

**Univerzita Karlova**

**Filozofická fakulta**

Ústav románských studií

# **Bakalářská práce**

Jana Urbanová

## **La perception des régionalismes dans les dictionnaires de langue générale du français**

The perception of regionalisms in French general dictionaries

Praha 2022

Vedoucí práce: Mgr. et Mgr. Radka Mudrochová, Ph.D.

## **Poděkování**

Tímto bych ráda poděkovala Mgr. et Mgr. Radce Mudrochové, Ph.D. za odbornou pomoc, hodnotné rady a čas, který mi věnovala při zpracování této bakalářské práce.

**Prohlášení:**

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci vypracovala samostatně, že jsem řádně citovala všechny použité prameny a literaturu a že práce nebyla využita v rámci jiného vysokoškolského studia či k získání jiného nebo stejného titulu.

V Praze, dne .....

.....

Jana Urbanová

**Klíčová slova (česky) :**

francouzština, Francie, variace, regionalismus, lexikografie

**Key words (in English) :**

French, France, variations, regionalism, lexicography

## **Abstrakt**

Bakalářská práce se zabývá uchopením regionalismů v obecných slovnících jazyka francouzského a jejich percepcí ve Francii. Teoretická část usiluje o vymezení termínu regionalismus v rámci lexikografie a lingvistiky obecně. Na základě získaných a nastudovaných dat se pokusíme o vlastní typologii regionalismů, která je aplikována na empirickou část práce, jež se zaměřuje především na popis vybraných regionalismů pomocí lexikografické rešerše na území Francie s cílem jejich uspořádání dle výskytu a uchopení ve vybraných slovnících. Výzkum se zároveň věnuje i jejich početnímu zastoupení v jednotlivých oblastech Francie. Dále obsahuje sociolingvistický výzkum formou dotazníku, jehož se zúčastní rodilí mluvčí, tj. respondenti z Francie.

## **Abstract**

The bachelor thesis deals with the grasp of regionalisms in general dictionaries of the French language and their perception in France. The theoretical part endeavours to define the term regionalism within the scope of lexicography and linguistics generally. Based on the gained and investigated data, we will try to define our own typology of regionalism, which is applied to the empirical part of the thesis. The empirical part focuses mainly on the description of regionalisms through lexicographical research in France and it aims to classify regionalisms according to their occurrence and grasp within the selected dictionaries. The research also deals with the representation of the regionalisms in specific regions in France. Next, the thesis consists of socio-linguistic research which takes the form of a questionnaire, which is designed for native speakers, i.e., respondents from France.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction.....</b>	<b>8</b>
<b>1. La notion de régionalisme et la terminologie .....</b>	<b>9</b>
1.1 La définition de régionalisme dans les dictionnaires monolingues .....	9
1.2 Le français régional, la langue régionale et le régionalisme.....	10
1.3 Le dialecte et le patois .....	11
1.4 Typologie des régionalismes .....	12
1.5 Typologie spécifique.....	14
1.6 Histoire des régionalismes .....	15
<b>2. Recherche lexicographique .....</b>	<b>16</b>
2.1 La méthodologie .....	16
2.2 Les équivalents régionaux du mot serpillière : .....	17
2.3 Les équivalents régionaux de l'objet en plastique, en toile, ou en papier que l'on distribue en supermarché .....	29
2.4 Les équivalents régionaux de la plante verte en potagère, que l'on déguste notamment en salade .....	35
2.5 Les équivalents régionaux du fruit du conifère .....	38
2.6 Les équivalents régionaux de l'objet qui sert à ramasser les débris et qui s'utilise généralement avec une balayette .....	46
2.7 Les équivalents régionaux des baies rouges que l'on mange .....	49
2.8 Les équivalents régionaux des baies bleues que l'on mange et que l'on trouve surtout en forêt.....	52
2.9 Les équivalents régionaux de pain au chocolat .....	55
2.10 Les équivalents régionaux de pain aux raisins.....	56
2.11 Les équivalents régionaux de verre à bière.....	59
2.12 Les équivalents régionaux de l'action de verrouiller une porte.....	62
2.13 Les équivalents régionaux du bâtonnet de bois contenant une mine de graphite, que l'on utilise pour écrire .....	67
2.14 Les résultats de la recherche lexicographique .....	70
<b>3. La recherche par questionnaire.....</b>	<b>71</b>
3.1 Le profil des enquêtés .....	71
3.2 Analyse des résultats.....	74
3.2.1 Wassingue.....	74

3.2.2 Poche.....	75
3.2.3 Doucette .....	75
3.2.4 Loque .....	76
3.2.5 Pive .....	76
3.2.6 Pochon .....	76
3.2.7 Airelle .....	77
3.2.8 Panosse.....	77
3.2.9 Ramassette .....	77
3.2.10 Crouiller .....	78
3.2.11 Pigne .....	78
3.2.12 Brimbelle .....	78
3.2.13 Since.....	79
3.2.14 Chocolatine .....	79
3.2.15 Clencher .....	79
3.3 Résumé du questionnaire .....	80
<b>Conclusion .....</b>	<b>81</b>
<b>Résumé (en tchéque).....</b>	<b>83</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>84</b>
<b>Liste des graphiques .....</b>	<b>87</b>
<b>Liste des abréviations .....</b>	<b>87</b>

## Introduction

La langue française est depuis longtemps influencée par différents parlers dialectaux. C'est pourquoi il existe des particularités régionales par rapport au français standard qui enrichissent la langue française.

L'objectif principal de ce mémoire de licence est d'analyser un corpus de régionalismes au moyen d'une recherche lexicographique. Nous nous concentrerons sur le lieu d'occurrence et leurs perceptions dans les dictionnaires. Afin de vérifier le lieu d'occurrence, nous utiliserons un questionnaire qui a été envoyé aux locuteurs natifs.

Le présent mémoire de licence se compose de deux parties principales. La première partie, théorique, est consacrée à la définition du terme régionalisme dans le cadre de la lexicographie et plus généralement de la linguistique. Cette partie a pour but de définir une typologie propre à partir de la recherche étudiée. La deuxième partie, plus empirique, présentera un corpus de cinquante régionalismes choisis avec la plus grande variété d'équivalence possible et à l'aide d'une recherche lexicographique nous les allons comparer dans plusieurs dictionnaires dans le but de les organiser selon leur présence en France. La recherche est consacrée aussi à leur représentation numérique dans les régions particulières.

Notre recherche consiste principalement à étudier la perception des régionalismes en France à l'aide des dictionnaires de langue générale du français (*Le Petit Robert*, *Wiktionnaire*, *Larousse*, *Trésor de la langue française*, *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito*). En utilisant ces dictionnaires, la recherche entend classer ces régionalismes selon la partie du discours, l'étymologie et leur présence sur le territoire français et d'en obtenir une représentation numérique dans des régions particulières. Grâce à cette recherche lexicographique, nous observerons la région la plus représentée des régionalismes.

Le chapitre suivant est consacré à un questionnaire qui comprend 15 régionalismes grâce auxquels nous allons comparer les résultats de notre recherche avec les réponses des locuteurs natifs français.

## 1. La notion de régionalisme et la terminologie

### 1.1 La définition de régionalisme dans les dictionnaires monolingues

Avant d'observer les résultats de la recherche, il faut définir la notion de régionalisme. Le dictionnaire *Le Petit Robert de la langue française 2019* présente une définition courte : « fait de langue propre à une région » et distingue les régionalismes en France et les francismes en plusieurs catégories comme bretonnisme, gasconisme<sup>1</sup> et parisianisme. Une définition presque identique se trouve dans les dictionnaires *Usito* : « Fait de langue particulier à une région » et dans le *Dictionnaire de l'Académie française* : « Trait de langue, construction ou expression propres à une région » ; par contre, le dictionnaire *Trésor de la langue française* propose une définition plus détaillée : « Mot, tour, locution particuliers à une région déterminée. Synon. vieilli provincialisme. Un régionalisme linguistique est un écart de langage (phonétique, grammatical ou lexical) qui oppose une partie de l'espace français au reste du domaine et plus précisément à la fraction du domaine linguistique dont fait partie la capitale du pays » (Tuailon, 1983 : 2). Le dictionnaire *Larousse* propose une brève définition de régionalisme : idiotisme propre à une région. Le dictionnaire linguistique *L'Internaute* propose une variante de régionalisme : « Mot ou expression propre à une région ».

*Wiktionnaire* propose une variante similaire de régionalisme en ajoutant dans sa définition un pays : « (Linguistique) Mot ou expression particulière à une région, un pays. » en parlant des trois vocabulaires apparentés par le sens : fédéralisme, nationalisme et provincialisme. De plus, *Wiktionnaire* ajoute les trois catégories de régionalisme avec une grande quantité d'exemples : (1) « noms relatifs aux locutions, constructions et usages propres à une langue et à l'expression particulière de cette langue empruntée dans une autre » ensuite (2) « autres noms relatifs à l'expression dialectale et aux usages particuliers d'une ou plusieurs langues, telles que parlées dans une région, un pays ou un régime politique de ce pays » et (3) « autres noms relatifs à des expressions dialectales le plus souvent jugées incorrectes ou impropres dans une langue donnée, ou comme un jargon spécifique d'un groupe social ou d'une activité mais non lié à une région particulière, ni à une langue empruntée particulière ». Boulanger propose sa propre définition de régionalisme en excluant la région parisienne :

---

<sup>1</sup> Orthographié aussi gasconnisme

*« Tout fait de langue (mot, expression, ou leur sens) propre à l'un ou à l'autre des français de France, à l'exception de celui de la région parisienne qui constitue le français central ou de référence et à l'exclusion également des français de tous les autres territoires francophones » (Boulangier, 1985).*

D'après *Encyklopedický slovník čestiny*, le terme régionalisme représente les expressions régionales qui sont étendues au-delà des frontières des dialectes locaux ou interdialectes. Elle distingue les régionalismes typiques de la plus grande partie de la Bohême (tchéquismes), de la Moravie (moravismes), ou de la Silésie.

## 1.2 Le français régional, la langue régionale et le régionalisme

Le français régional est défini comme : « des variantes linguistiques du français qui se délimitent géographiquement, de telle manière que leur aire d'emploi s'oppose au reste du domaine français » (Vermes, 1988 : 291). Pour les besoins de notre travail, nous définirons simplement le français régional comme l'une des variantes de la langue française parlées dans différentes régions selon certains critères et pour lesquelles nous pouvons différencier des particularités lexicales, grammaticales et phonétiques. Cependant selon Abalain (2007 : 55), il ne faut pas confondre les français régionaux avec certaines langues d'oïl restées vivantes, « que Défense et Promotion des Langues d'Oïl rassemble actuellement : le gallo, le normand, le picard, le champenois et le morvandiau-bourguignon ». Selon Francard (1995 : 19), le français régional n'est pas une variété diatopique et « il consiste dans l'ensemble des usages linguistiques d'une communauté francophone bien localisée sur le plan géographique ». Selon lui, le régionalisme n'est utilisé que « pour parler d'une particularité d'une telle variété de français » qu'il illustre avec l'exemple du mot barrer qui est un régionalisme en France mais non au Québec (Francard, 1995 : 19). Il faut aussi ajouter, que le français régional conserve des traces dans les dialectes et il est sur ce point selon Chaurand (1999) « l'héritier direct des anciens dialectes ».

Le terme « français régional » est facilement confondu avec le terme « langue régionale ». Une langue régionale est définie selon Viaut et Pascaud comme une langue qui « se distingue par rapport à d'autres, également minoritaires, par son ancrage historique, manifeste et reconnu dans un territoire donné » et elle « présente dans une ou plusieurs partie(s) du territoire d'un (breton en France, gallois au Royaume-Uni, bachkir en Russie, croate du Burgenland en Autriche, danois en

Allemagne, romanche en Suisse, ...) ou plusieurs États(s) (basque en Espagne et en France, occitan en France, en Italie et en Espagne, ...)» (Viaut, Pascaud, 2017). Nous pouvons remarquer que bien que ces deux termes soient proches, il existe quelques différences. Le *Dictionnaire de l'Académie française* propose une définition courte de langue régionale : « Langue régionale, qui n'est ou n'a été parlée que dans une province ou une région ».

Le *Larousse* propose une définition plus détaillée : « langue qui, dans le cadre national, diffère nettement de la langue officielle standard et dont les locuteurs posent le problème de son statut et de sa transmission comme langue de communication et de culture. En France, il s'agit de trois langues romanes [l'occitan, le catalan et le corse], deux germaniques [l'alsacien et le flamand], une celtique [le breton] et une d'origine non indo-européenne [le basque] ». Selon Walterová (1993 : 119-126), le français régional n'est plus une langue mais une variante du français qui n'est basée que sur les particularités linguistiques spécifiques à chaque région, proprement dites les régionalismes. De plus, les langues régionales (comme les langues basque, bretonne, alsacienne etc.) ne sont pas des langues romanes.

### 1.3 Le dialecte et le patois

Les termes dialectes et patois sont souvent liés aux termes français régional et langues régionales. Selon Tuillon (1998 : 14), ces deux mots sont utilisés pour désigner « les composantes d'un espace de langue géographiquement variables ». Selon le *Larousse*, le dialecte est un « ensemble de parlers qui présentent des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers ». Parmi les différents dialectes qui ont été utilisés en France, celui de L'Île de France était le plus importante et « les philologues du XIX<sup>e</sup> siècle l'ont nommé francien dans le but de le distinguer du français » (Walter, 1998 : 78-79). La langue minoritaire peut être aussi considérée comme un dialecte. Par exemple selon Cerquiglini (2003 : 12) : « dans ce pays africain, on parle français et une vingtaine de dialectes africains ».

Certaines langues puisent leurs origines dans les dialectes, « c'est le cas des langues d'oïl qui comprennent le picard, le normand, le wallon, etc. et des langues d'oc, comprenant le limousin, l'auvergnat, le provençal, le gascon, etc. » (Picoche, 1998 : 7).

Alors que le dialecte est défini comme un ensemble de parlers qui représentent des particularités communes, le patois est selon Le *Larousse* un « système linguistique essentiellement

oral, utilisé sur une aire réduite et dans une communauté déterminée (généralement rurale), et perçu par ses utilisateurs comme inférieur à la langue officielle ». Quelquefois, le patois peut être très varié sur un territoire donné : « L'usage de la langue française est universel dans le district ; cependant on y parle presque autant de patois différents qu'il y a de villages » (Robez-Ferrariz, 1995 : 12). Ainsi, nous pouvons affirmer que le patois peut être considéré comme la forme dialectale caractéristique d'une zone comme le mentionnent Germe et Lucci (1985 : 15) à propos du patois champsaurin ou gapençais.

Il devient donc nécessaire de distinguer le patois du français régional. Quelquefois il est difficile de savoir où passe la limite entre le patois et le français régional, surtout en domaine d'oïl (Walter, 1998 : 103). Selon Walter (1998 : 103) : « Dans une région traditionnellement bilingue, lorsqu'une personne n'a plus qu'un seul idiome à sa disposition, cela ne peut être aujourd'hui que du français régional ».

#### 1.4 Typologie des régionalismes

Il nous semble nécessaire de définir ce que nous entendons par régionalisme linguistique. Le régionalisme linguistique est « un écart de langage (phonétique, grammatical ou lexical) qui oppose une partie de l'espace français au reste du domaine et plus précisément à la fraction du domaine linguistique dont fait partie la capitale du pays » (Tuaiillon, 1983 : 2). Nous pouvons diviser les régionalismes en trois catégories : d'après qu'ils relèvent du lexique, régionalismes lexicaux, de la grammaire, régionalismes grammaticaux et de la phonétique, les régionalismes phonétiques.

Le régionalisme lexical est celui où le lexème offre une plus grande diversité vis-à-vis de son correspondant dans la variété standard. En principe, nous définissons le régionalisme par chaque unité « dont la forme et/ou le sens se caractérise par une diffusion régionale identifiable à l'intérieur de l'espace de la langue en question » (Glessgen, 2016 : 3). Un exemple de régionalisme lexical est le mot « gone », un régionalisme lexical de Lyon qui signifie « enfant des rues, gamin » selon le dictionnaire *Larousse* ou « jeune enfant » d'après *Le Petit Robert de la langue française* qui caractérise ce nom comme régional et familier. Ou bien le mot « chouiner » qui veut dire « pleurnicher » selon le dictionnaire *Le Petit Robert de la langue française* et qui est essentiellement utilisé en Provence.

Le régionalisme grammatical est marqué par des traits morphologiques. À titre d'exemple, quelques toponymes savoyards finissent par -az : Avoriaz, La Clusaz, La Féclaz (Walter, 1998 : 157), etc. Il existe un grand nombre de régionalismes grammaticaux, celui le plus utilisé est par exemple l'emploi du verbe auxiliaire avoir au lieu de l'auxiliaire être avec plusieurs verbes comme descendre : « j'ai descendu pour je suis descendu » (Thibault : 8). Un autre exemple est la construction avec la préposition pour devant un infinitif. Par exemple : J'ai acheté de bons souliers pour moi porter cet hiver qui est employé dans le nord de la Champagne et de la Lorraine (Dawn, Rodney, 2017 : 84) mais aussi la double conjugaison du verbe être par exemple : « Je suis été malade » (Vermes, 1988 : 293).

Le régionalisme phonétique est défini par le fait relevant d'une description phonétique et il consiste en différente prononciation des lexèmes. Par exemple il existe deux sortes de r dans les Pyrénées-Atlantiques ou dans les Hautes-Alpes ou « les gens prononcent deux sortes de /r/ : un /r/ roulé de la pointe de la langue pour le r simple, comme dans marin, Paris ou mari, et un /ʁ/ du fond de la gorge pour le -rr- double, comme dans le parrain, Berry ou marri » (Walter, 1998 : 147). Il existe plusieurs variantes des régionalismes phonétiques, ainsi la prononciation du phonème /w/ au lieu de /ʁ/ devant une voyelle postérieure : parole [pawɔl] vs. [paʁɔl] (Thibault : 11) ou bien la différente prononciation des e muets ou la différente prononciation du mot vingt qui est prononcé avec un [t] final dans l'Est (Tuillon, 1988 : 243).

Du point de vue canadien, il existe plusieurs études sur le régionalisme. En effet il faut dans une définition respecter le contexte géographique qui soit le sien. Ainsi la norme au Québec est sûrement différente de celle de la France. Puisque le langage québécois est différent de celui qui existe en France, la norme québécoise ne s'y confond pas entièrement. Dans une étude sur les régionalismes québécois on peut trouver une explication de la norme du français québécois.

*« Ainsi, toute définition de norme appelle un questionnement en profondeur sur les caractéristiques du français québécois : la légitimité des régionalismes, la place du français québécois parmi les variétés du français en usage dans la francophonie et les rapports du français du Québec avec le français standard. Et même si au Québec, depuis peu, les lexicographes tentent de placer des marques d'usage dans les dictionnaires québécois, (Dictionnaire du Français plus par exemple), ces dictionnaires ne sont pas suffisamment à point, ni assez exhaustifs, pour définir adéquatement la norme québécoise » (Bouchard, 1992 : 19).*

## 1.5 Typologie spécifique

Dans le cadre de notre recherche, il est nécessaire d'identifier une typologie spécifique des régionalismes lexicaux sur lesquels nous avons travaillé. En synthèse, nous pouvons identifier trois typologies que nous appelons :

1. Les régionalismes sémantiques qui ont plusieurs sens différents. Le sens du régionalisme peut être constitué par exemple par une métaphore ou une métonymie par rapport au sens propre ou peut être issu à partir de son étymologie latine. Ce type de régionalismes est dans notre recherche le plus fréquent. Prenons l'exemple du mot « patte » qui est une variante régionale du mot *serpillière* et selon le *Trésor de la langue française*, ce mot est un régionalisme lyonnais, également utilisé dans le Dauphiné, dans les Alpes et en Suisse. Selon *Wiktionnaire*, c'est un « mot de l'est et du sud-est du domaine d'oïl, du francoprovençal, du rhétique central et occidental et de l'Italie du Nord, remontant à un longobard \*paita (« vêtement ») » Cependant ce mot possède selon le *Trésor de la langue française* plusieurs sens : « Chacun des membres ou appendices pairs et articulés qui prennent appui sur le sol et soutiennent le corps assurant à la fois les fonctions de locomotion et pour certains de préhension » ou « substitut fam. de *main* ou de *doigts de la main* » ou dans la musique « petit instrument formé de cinq tire-lignes qui sert à tracer d'un seul coup les cinq lignes de la portée musicale » et un grand nombre d'autres exemples.

2. Les régionalismes formels qui se caractérisent par le changement de la forme (par exemple par l'ajout d'un suffixe le plus souvent). Filipec et Čermák distinguent trois types de formation de mots : la dérivation, la composition et l'abréviation et trois procédés : par le suffixe, par le préfixe et la combinaison (Čermák, Filipec, 1985 : 102). Le type de régionalismes, formé par l'ajout d'un suffixe, est souvent issu d'un mot d'un sens propre avec un suffixe ajouté (par exemple -on, -et, ette, etc.) Prenons l'exemple du régionalisme « sachet » qui est dérivé du mot *sac* et l'ajout du suffixe -et. Un autre exemple est le régionalisme « pochon » qui est dérivé du mot *poche* avec le suffixe -on. Dans ce type de régionalismes formels, nous pouvons également ajouter « une salade de blé », une variante régionale de la mèche, qui est une locution nominale composée du mot *salade* et de *blé*.

3. Les régionalismes qui sont les types lexicaux dont le sens et la forme sont exclusivement utilisés dans une région identifiable. Par exemple le mot « cornet » est selon *Wiktionnaire* un mot régional de Lorraine, Suisse, Franche-Comté, Savoie, mais également utilisé dans un autre sens comme dans la musique ou la pâtisserie.

## 1.6 Histoire des régionalismes

Le terme régionalisme apparaît en France dans les années 1870 bien qu'il ne soit pas réellement utilisé à cette époque. Le terme français régional est, pour sa part, officiellement utilisé en 1969 (De Surmont, 2009 : 195). Si le terme régionalisme apparaît tardivement, les « sources métalinguistiques françaises de Vaugelas à l'abbé Jean-François Féraud et même encore chez Émile Littré, utilisent de manière générale la marque provincialisme » (De Surmont, 2009 : 196). Nous pouvons constater que le français régional peut se former de plusieurs façons. D'abord comme nous l'avons déjà mentionné, le français régional peut trouver ses sources dans un patois ou dans un dialecte. En effet, le régionalisme est souvent lié au dialecte ou au patois. Patois, dialectes et français régional correspondent au français traditionnellement parlé sur le territoire français. Le français régional est né de la pénétration d'un dialecte avec le français standard. H. Walter distingue trois stades de cette évolution : « patois francisé », « français patoisé », « français régional » (Walter, 1988 : 163). Le français régional consiste dans l'ensemble des usages linguistiques d'une communauté francophone bien localisée sur le plan géographique (Francard, 1995 : 19).

Autrefois, la France était divisée en deux parties. La langue d'oïl s'épandait au nord de la France et son dialecte est « plus proche de la langue française » (Walter, 1998 : 95) et la langue d'oc qui représentait le sud. À la périphérie du territoire français se trouvent principalement les langues qui ne sont pas issues du latin comme le basque, le breton, l'alsacien ou le flamand auxquelles il convient d'ajouter un certain nombre de langues romanes. Walter mentionne un exemple où le verbe bouiner qui est utilisé dans la Sarthe « aurait tout aussi bien pu naître dans la langue française, qui connaît le verbe fouiner, aux consonnances très proches » (Walter, 1998 : 104). Il semble par ailleurs évident que le français régional ait pu naître des langues voisines. La France ayant connu dans son histoire plusieurs vagues d'immigration et des migrations internes de ses populations, plusieurs variantes dialectales sur un territoire donné peuvent être observées. Comme toutes les langues, la langue française a été influencée et s'est enrichie par des langues comme l'arabe, l'italien ou l'anglais. La langue régionale est donc, le plus souvent, enrichie par les langues qu'elle côtoie. Ainsi, selon le dictionnaire *Le petit Robert de la langue française*, le mot wassingue qui signifie serpillière et est emprunté au flamand wassching, est principalement utilisé au nord de la France. De même, le mot kermesse qui selon *le Petit Robert* signifie « Fête patronale villageoise, foire annuelle » vient du néerlandais.

Nous pouvons voir que l'histoire de la langue française est riche et s'est trouvée mêlée avec d'autres langues étrangères. Cela a entraîné un grand nombre de modifications de natures différentes de la langue sur le territoire français.

Du point de vue des locuteurs français, il existe deux types de régionalismes en France. Nous pouvons distinguer d'un côté les régionalismes que nous appellerons « externes, cela veut dire qu'ils sont propres à un territoire hors de France, et de l'autre côté nous parlerons des régionalismes internes liés aux régions de France par rapport au standard national » (Courbon, Mudrochová, 2020 : 91). Dans cette étude nous allons nous concentrer sur les régionalismes internes, c'est-à-dire les régionalismes liés aux régions de la France.

## **2. Recherche lexicographique**

### 2.1 La méthodologie

Comme nous l'avons déjà indiqué dans l'introduction, la partie empirique comprendra une analyse lexicographique. Dans notre recherche lexicographique, nous nous concentrerons sur l'analyse comparative des lexèmes avec la plus grande variété d'équivalence sur le territoire français. Dans l'*Atlas du français de nos régions*, nous avons choisi plusieurs lexèmes avec la plus grande variété d'équivalence et dans cette étude comparative, nous allons analyser 50 régionalismes choisis :

- Les équivalents régionaux du mot serpillière : une toile, une since, une pièce, une panosse, une patte, une wassingue, une bâche, une loque, un torchon, une peille
- Les équivalents régionaux de l'objet en plastique, en toile, ou en papier que l'on distribue en supermarché : une poche, un sachet, un pochon, un cornet, un nylon
- Les équivalents régionaux de la plante verte en potagère, que l'on déguste notamment en salade : une doucette, une bourslette, un rampon, une salade de blé
- Les équivalents régionaux du fruit du conifère : une sapinette, une pomme de pin, une cocotte, une pive, une pigne, un babet
- Les équivalents régionaux de l'objet qui sert à ramasser les débris et qui s'utilise généralement avec une balayette : une pelle à cheni, une ramassette, une ramassoire, un ramasse-bourrier
- Les équivalents régionaux des baies rouges que l'on mange : un raisinet, une castille, une gradille
- Les équivalents régionaux des baies bleues que l'on mange et que l'on trouve surtout en forêt : une airelle, une brimbelle

- Les équivalents régionaux du pain au chocolat : une chocolatine, un petit pain au chocolat
- Les équivalents régionaux du pain aux raisins : un escargot, un pain russe, une couque suisse
- Les équivalents régionaux des verres à bière : un baron, un sérieux, un distingué
- Les équivalents régionaux de l'action de verrouiller une porte : claver, clencher, crouiller, barrer
- Les équivalents régionaux du bâtonnet de bois contenant une mine de graphite, que l'on utilise pour écrire : un crayon à papier, un crayon de papier, un crayon de bois, un crayon

Nous allons comparer ces régionalismes dans les dictionnaires monolingues et nous allons consulter *Le Petit Robert de la langue française*, *Wiktionnaire*, *Larousse*, *Trésor de la langue française*, *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito*. Dans chaque dictionnaire nous nous concentrerons sur la partie du discours, l'étymologie et la région lorsqu'elle est indiquée.

## 2.2 Les équivalents régionaux du mot serpillière :

### 1. Toile

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Du latin tela (« toile, tissu, fil, fil de chaîne » ou « fil de trame », d'où « trame, intrigue, manœuvre » d'où aussi « métier de tisserand » et « toile d'araignée »	*un autre sens
<i>Larousse</i>	n.f.	(latin tela)	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Du lat. tela	*un autre sens

<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	-	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.f.	du latin tela	*un autre sens

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « toile » qui désigne la serpillière est utilisé en Normandie. En observant le tableau, nous notons que tous les dictionnaires désignent le mot « toile » comme un nom féminin et que chaque dictionnaire propose pour ce mot un autre sens que serpillière. *Le Petit Robert de la langue française* n'indique pas l'étymologie du mot, cependant *Le Wiktionnaire* précise que le mot vient du latin tela (« toile, tissu, fil, fil de chaîne » ou « fil de trame », d'où « trame, intrigue, manœuvre » d'où aussi « métier de tisserand » et « toile d'araignée »). Les dictionnaires *Larousse*, *Trésor de la langue française*, *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito* indiquent que le mot vient du latin tela.

## 2. Since

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Du saintongeais par le moyen français cince.	Charentes, Pays nantais
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « since » est un régionalisme de La Nouvelle Aquitaine qui est aussi un équivalent régional du mot serpillière. Dans notre recherche, seul le *Wiktionnaire* indique ce régionalisme. Dans le *Wiktionnaire*, le mot « since » est un mot féminin qui vient du saintongeais par le moyen français cince. Selon le *Wiktionnaire*, le mot est utilisé à Charentes, un département français de Nouvelle-Aquitaine ainsi que dans le Pays nantais. Les autres dictionnaires ne connaissent pas ce mot.

### 3. Pièce

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Du gaulois *pettia déduit du breton pezh ou du gallois peth, via le latin médiéval petia. L'espagnol a pieza, le catalan et portugais ont peça, l'anglais a piece et l'italien a pezza de même origine.	Provence
<i>Larousse</i>	n.f.	bas latin petia, morceau de terre, du gaulois *pettia	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	lat. médiév. petia	*un autre sens

<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XI <sup>e</sup> siècle. Issu d'une forme gauloise *pettia, « petit morceau ».	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.f.	Vers 1100; du gaulois pettia.	*un autre sens

Selon *Atlas du français de nos régions*, le mot « pièce » est un mot régional qui est utilisé dans la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Dans *le Petit Robert*, nous pouvons observer que c'est un mot féminin et que l'étymologie n'est pas indiquée. Ce dictionnaire connaît le mot « pièce » dans un autre sens que serpillière. D'après le *Wiktionnaire*, c'est un mot féminin qui vient du gaulois \*pettia déduit du breton pezh ou du gallois peth, via le latin médiéval petia. L'espagnol a pieza, le catalan et le portugais ont peça, l'anglais a pièce et l'italien a pezza de même origine. Nous pouvons noter que selon le *Wiktionnaire* le mot « pièce » est utilisé en Provence. D'après *Larousse* le mot « pièce » est un nom féminin qui vient du bas latin petia, morceau de terre, du gaulois \*pettia et le mot y est connu dans un autre sens que serpillière. Selon le *Trésor de la langue française*, le mot « pièce » est marqué comme un substantif féminin et vient du latin médiéval petia. Le mot est aussi dans ce dictionnaire connu dans un autre sens. Selon le *Dictionnaire de l'Académie française*, c'est un mot féminin du XI<sup>e</sup> siècle issu de la forme gauloise \*pettia, « petit morceau ». *Usito* marque le mot comme un nom féminin qui vers 1100 vient du gaulois pettia et le mot est aussi connu dans un autre sens.

#### 4. Panosse

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*régional Sud-Est, Suisse

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Du latin pannucia (« haillon, guenille »), dérivé de pannus (« pan de tissu »).	Savoie, Val d'Aoste, Est de la France
<i>Larousse</i>	n.f.	-	Suisse
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Du lat. pannucia	*région. Suisse romande
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « panosse » est un régionalisme qui est un équivalent de serpillière et qui est utilisé en Auvergne-Rhône-Alpes. Observant le tableau, nous notons que *Le Petit Robert de la langue française* le note comme un mot féminin et n'indique pas son étymologie. Cependant *Le Petit Robert de la langue française* précise que c'est un mot régional du Sud-Est et de la Suisse. Selon le *Wiktionnaire*, c'est un mot féminin qui vient du latin pannucia (« haillon, guenille »), dérivé de pannus (« pan de tissu ») et nous pouvons observer que selon le *Wiktionnaire*, le mot « panosse » est utilisé en Savoie, au Val d'Aoste et dans l'Est de la France. Selon le *Larousse*, c'est un nom féminin qui est utilisé en Suisse. *Le Trésor de la langue française* présente le mot comme un substantif féminin qui vient du latin pannucia et il est désigné comme un mot régional de Suisse romande. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, le mot « panosse » est absent.

## 5. Patte

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*un autre sens

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	(XVI <sup>e</sup> siècle) Mot de l'est et du sud-est du domaine d'oïl, du francoprovençal, du rhétique central et occidental et de l'Italie du Nord, remontant à un longobard *paita (« vêtement »).	Suisse
<i>Larousse</i>	n.f.	-	La Suisse
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Mot de l'est et du sud-est du domaine d'oïl, du francoprovençal, du rhétique central et occidental et de l'Italie du Nord, remontant à un longobard *paita.	*région. Lyonnais, Dauphiné, Alpes et Suisse
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XII <sup>e</sup> siècle. Tiré de l'onomatopée *pat, imitant le bruit d'une main qui frappe ou d'un pied qui heurte le sol.	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.f.	Entre 1174 et 1177; du radical onomatopéique patt-, qui évoque le bruit de deux objets qui se heurtent.	*un autre sens

D'après *Atlas du français de nos régions* le mot « patte » est un équivalent régional du mot serpillière en Bourgogne-Franche-Comté. Selon le tableau, nous pouvons observer que le *Petit Robert* marque le mot comme un nom féminin, n'en précise pas l'étymologie et le mot y est connu dans un autre sens. Cependant le *Wiktionnaire* qui présente aussi le mot comme un nom féminin précise que ce mot du XVI<sup>e</sup> siècle vient de l'est et du sud-est du domaine d'oïl, du francoprovençal, du rhétique central et occidental et de l'Italie du Nord, et qu'il remonte à

longobard \*paita (« vêtement »). Selon le *Wiktionnaire*, le mot n'est pas utilisé en France mais en Suisse. D'après le *Larousse*, c'est un nom féminin dont l'étymologie n'est pas indiquée et comme pour le *Wiktionnaire*, ce mot est utilisé en Suisse. Dans le *Trésor de la langue française*, nous pouvons observer l'indication du substantif féminin. Le mot vient de l'est et du sud-est du domaine d'oïl, du francoprovençal, du rhétique central et occidental et de l'Italie du Nord, remonte à longobard \*paita et est un régionalisme du Lyonnais, du Dauphiné, des Alpes et de la Suisse. Selon le *Dictionnaire de l'Académie française* c'est un nom féminin qui est tiré au XII<sup>e</sup> siècle de l'onomatopée \*pat qui imite le bruit d'une main qui frappe ou d'un pied qui heurte le sol. Dans ce dictionnaire, le mot est connu dans un autre sens. Selon *Usito*, c'est aussi un nom féminin qui entre 1174 et 1177 vient du radical onomatopéique patt-, qui évoque le bruit de deux objets qui se heurtent. Comme dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, le mot y est connu dans un autre sens que serpillière.

## 6. Wassingue

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	Nord, Belgique
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Emprunt au picard wassingue, lui-même du flamand, issu de wassen (laver), wassching (lavage). Attesté dès 1856 par P. Legrand (dictionnaire du patois de Lille).	Nord-Pas-de-Calais, Picardie
<i>Larousse</i>	n.f.	du flam. wassching, lavage	Mot picard

<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	empr. au flam. wassching	Nord
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « wassingue » est un équivalent régional du mot serpillière et il est utilisé dans les Hauts-de-France. En observant le tableau, nous pouvons noter que le *Petit Robert de la langue française* marque le mot comme un nom féminin utilisé dans le Nord et en Belgique. Selon le *Wiktionnaire*, c'est un nom féminin emprunté au picard wassingue, lui-même du flamand, issu de wassen (laver), wassching (lavage) et utilisé dans le Nord-Pas-de-Calais et en Picardie. D'après le *Larousse* c'est un nom féminin qui vient du flamand wassching, lavage et d'après sa définition, c'est un mot picard. Le dictionnaire *Trésor de la langue française* marque le mot comme un substantif féminin emprunté au flamand wassching et utilisé dans le Nord.

Le mot « wassingue » n'est mentionné ni dans le *Dictionnaire de l'Académie française* ni dans *Usito*.

## 7. Bâche

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	(1364) Latin médiéval bache (« caleçon de toile pour religieux ou religieuses »). Fait baschoe, baschoue (« vaisseau de bois ou d'osier, sorte de hotte ») en ancien	Champagne

		français, du bas latin <i>bascauda</i> , mot celtique (cf. breton <i>baskodenn</i> , « panier », gallois <i>basg</i> « tressage », moyen irlandais <i>basc</i> « collier tressé », <i>basket</i> en anglais).	
<i>Larousse</i>	n.f.	ancien français <i>baschoe</i> , sorte de hotte, du latin <i>bascauda</i> , <i>cuvette</i>	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	médiév. <i>bacha</i>	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XVI <sup>e</sup> siècle au sens de « filet » ; XVII <sup>e</sup> siècle, « couverture de grosse toile ». Peut-être dérivé régressif de l'ancien français <i>baschoe</i> , « baquet, sorte de hotte », du latin <i>bascauda</i> , « <i>cuvette</i> ».	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.f.	de l'ancien français <i>baschoe</i> « baquet »	*un autre sens

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « bêche » est un autre équivalent régional de serpillière qui est employé dans la région Grand Est. Selon *le Petit Robert de la langue française*, c'est un mot féminin qui n'est pas connu que dans un autre sens que serpillière. D'après le

*Wiktionnaire*, bêche est un mot féminin qui en 1364 vient du latin médiéval bache (« caleçon de toile pour religieux ou religieuses »). Fait baschoe, baschoue (« vaisseau de bois ou d’osier, sorte de hotte ») en ancien français, du bas latin bascauda, mot celte (cf. breton baskodenn, « panier », gallois basg « tressage », moyen irlandais basc « collier tressé », basket en anglais). Le mot est selon le *Wiktionnaire* utilisé en Champagne. Selon le *Larousse*, bêche est un nom féminin qui est connu dans un autre sens que serpillière. Il vient de l’ancien français baschoe qui est une sorte de hotte, du latin bascauda, cuvette. D’après le *Trésor de la langue française*, bêche est un substantif féminin qui n’est pas connu dans un autre sens comme dans le *Larousse*. *Le Dictionnaire de l’Académie française* indique que c’est un nom féminin qui est aussi connu dans un autre sens que serpillière. Selon l’étymologie du mot, bêche vient du XVI<sup>e</sup> siècle, au sens de « filet » ; XVII<sup>e</sup> siècle, « couverture de grosse toile ». Peut-être dérivé régressif de l’ancien français baschoe, « baquet, sorte de hotte », du latin bascauda, « cuvette ». Comme dans les cas précédents, selon *Usito*, c’est un nom féminin qui vient de l’ancien français baschoe « baquet » et il est connu dans un autre sens que la serpillière.

## 8. Loque

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	Belgique, Nord
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Du moyen néerlandais locke (« boucle de cheveux »).	Belgique
<i>Larousse</i>	n.f.	moyen néerlandais locke, boucle de cheveux	Belgique
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Empr. du m. néerl. locke	Belgique

<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XIII <sup>e</sup> siècle. Emprunté du moyen néerlandais locke, « mèche de cheveux ».	Belgique, Nord
<i>Usito</i>	n.f.	du moyen néerlandais locke « boucle, mèche de cheveux »	*un autre sens

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « loque » est un équivalent régional du mot serpillière qui est utilisé dans la région des Hauts-de-France. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que le mot « loque » est selon *le Petit Robert de la langue française* un nom féminin qui est utilisé en Belgique et dans le Nord. Le *Wiktionnaire* présente le mot comme un nom féminin qui vient du moyen néerlandais locke (« boucle de cheveux ») et qui est utilisé en Belgique. Selon le *Larousse* c'est un nom féminin dont l'étymologie est identique à celle présentée par le *Petit Robert de la langue française*. Selon le tableau, le mot est aussi utilisé en Belgique. *Le Trésor de la langue française* indique que le mot est un substantif féminin emprunté au néerlandais locke qui est également utilisé en Belgique. Selon le *Dictionnaire de l'Académie française*, c'est un nom féminin qui vient du XIII<sup>e</sup> siècle et qui est emprunté au moyen néerlandais locke, « mèche de cheveux ». Le mot est utilisé dans le Nord mais n'est pas utilisé en Belgique. Selon *Usito*, c'est un nom féminin qui vient du moyen néerlandais locke « boucle, mèche de cheveux » et qui est connu dans un autre sens.

## 9. Torchon

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	Belgique, Québec

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	De l'ancien français torçon → voir torche et -on.	Belgique, Canada
<i>Larousse</i>	n.m.	-	Belgique, Canada
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	Dér. de torcher*; suff. -on.	Belgique, Lorraine
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.m.	-	*pas marqué
<i>Usito</i>	n.m.	de torche et -on	Particularisme de l'usage français et européen.

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « torchon » est un équivalent du mot serpillière dans la région des Hauts-de-France et en Belgique. Selon le tableau, le *Petit Robert de la langue française* présente le mot comme un nom masculin et en attribue l'usage en Belgique et au Québec. Selon le *Wiktionnaire*, le mot « torchon » est un nom masculin qui vient de l'ancien français torçon → voir torche et -on et qui est utilisé aussi en Belgique et au Canada. Selon le *Larousse*, c'est un nom masculin qui est également utilisé en Belgique et au Canada. *Le Trésor de la langue française* indique que ce mot est un substantif masculin qui est dérivé de torcher\*; suff. -on et il est utilisé en Belgique ainsi qu'en Lorraine. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française* le mot « torchon » est présent, il est présenté comme un mot masculin mais la région n'est pas précisée. Selon *Usito*, torchon est un nom masculin qui vient de torche et -on et constitue un particularisme de l'usage français et européen.

#### 10. Peille

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*un autre sens

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Selon Le Grand Robert (2001) : (c. 1174) : Du provençal pelha, lui-même dérivé du latin pil(l)eus ou pil(l)eum, (« bonnet de feutre »).	Roussillon
<i>Larousse</i>	n.f.	-	Sud-Ouest
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Du lat. pilleum.	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « peille » est un équivalent régional du mot serpillière qui est utilisé en Occitanie. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que selon le *Petit Robert de la langue française*, le mot « peille » est un nom féminin qui est connu dans un autre sens. Selon le *Wiktionnaire*, peille est un nom féminin. Le *Wiktionnaire* et le *Petit Robert* s'accordent sur l'étymologie du mot : Du provençal pelha, lui-même dérivé du latin pil(l)eus ou pil(l)eum, (« bonnet de feutre »). Le *Wiktionnaire* indique par ailleurs que le mot « peille » est utilisé dans le Roussillon. Selon le *Larousse*, peille est un nom féminin qui est utilisé dans le Sud-Ouest. D'après le *Trésor de la langue française*, le mot « peille » est un nom féminin qui vient du latin pilleum et il est connu dans un autre sens. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, le mot « peille » est absent.

### 2.3 Les équivalents régionaux de l'objet en plastique, en toile, ou en papier que l'on distribue en supermarché

#### 11. Poche

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
--------	--------------------	------------	--------

<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*régional Louche
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	(XIV <sup>e</sup> siècle) De l'ancien bas vieux-francique *pokka (« bourse, sac »). Apparenté à pouch en anglais, pung (« sacoche ») en norvégien.	Sud-Ouest de la France, Saint-Pierre-et-Miquelon
<i>Larousse</i>	n.f.	francique *pokka	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	De l'a. b. frq. *pokka.	Ouest
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	-	*pas marqué
<i>Usito</i>	n.f.	Vers 1180; de l'ancien bas francique *pokka.	*pas marqué

D'après *Atlas du français de nos régions*, le mot « poche » est un équivalent régional du mot sac. Ce régionalisme est utilisé selon *l'Atlas du français de nos régions* dans la partie ouest du territoire français, c'est-à-dire essentiellement dans la région Nouvelle-Aquitaine et la partie ouest de la région Occitanie. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que le mot « poche » est selon le *Petit Robert de la langue française* un nom féminin. Selon la définition, le mot est régional de Louche. Le *Wiktionnaire* note le mot « poche » aussi comme un nom féminin qui vient du XIV<sup>e</sup> siècle de l'ancien bas vieux-francique \*pokka (« bourse, sac »). Apparenté à pouch en anglais, pung (« sacoche ») en norvégien. D'après le *Wiktionnaire*, le mot est utilisé au sud-ouest de la France et à Saint-Pierre-et-Miquelon. Le *Larousse* indique aussi un nom féminin qui vient du mot francique \*pokka mais la région d'usage de ce régionalisme n'est pas précisée. D'après le *Trésor de la langue française*, c'est un substantif féminin qui vient de l'ancien bas francique \*pokka et la région d'usage est selon le *Trésor de la langue française* l'ouest de la France. Le *Dictionnaire de l'Académie française* indique aussi un nom féminin sans en préciser l'étymologie

ni la région d'utilisation de ce régionalisme. *Usito* présente le mot comme un nom féminin qui apparaît vers 1180 et vient de l'ancien bas francique \*pokka. Ici encore, la région d'utilisation n'est pas précisée.

## 12. Sachet

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	*pas marqué
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	De sac avec un suffixe diminutif en -et.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	n.m.	De sac	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	De sac, suff. -et.	*pas marqué
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.m.	-	*pas marqué
<i>Usito</i>	n.m.	De sac et -et.	*pas marqué

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « sachet » est aussi un équivalent régional de sac. Ce régionalisme est utilisé dans les régions à la périphérie nord et est. Selon le *Petit Robert de la langue française*, c'est un nom masculin et la région d'utilisation de ce régionalisme n'est pas indiquée. Le *Wiktionnaire* ajoute encore l'étymologie en précisant que le mot « sachet » vient de sac avec un suffixe diminutif en -et. La région d'utilisation n'est pas indiquée. Tous les autres dictionnaires comme le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito* indique un nom masculin, sans pour autant préciser la région d'utilisation de ce régionalisme.

## 13. Pochon

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
--------	--------------------	------------	--------

<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	*régional
<i>Wiktionnaire</i>	n.m.	De poche et -on.	Ouest de la France
<i>Larousse</i>	n.m.	De poche	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	Dér. de poche, suff. -on.	Ouest
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.m.	XIII <sup>e</sup> siècle, pocon, pouchon ; xvi <sup>e</sup> siècle, pochon. Dérivé de poche.	*régional
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « pochon » est une autre variante du mot sac. Ce régionalisme est selon l'*Atlas du français de nos régions* utilisé surtout en Bretagne et dans la région Centre-Val-de-Loire. Selon le *Petit Robert de la langue française*, c'est un nom masculin et d'après la définition du dictionnaire, c'est un mot régional dont le dictionnaire n'en précise pas le nom. Selon le *Wiktionnaire*, le mot « pochon » est un nom masculin qui vient de poche et -on et la région d'utilisation de ce régionalisme est l'ouest de la France. Selon le *Larousse*, c'est un nom masculin qui vient de poche mais la région d'utilisation n'est pas indiquée. D'après le *Trésor de la langue française*, pochon est un substantif masculin qui est dérivé de poche, avec le suffixe -on et la région d'utilisation de ce régionalisme est l'ouest de la France. Le *Dictionnaire de l'Académie française* précise que le mot « pochon » est un nom masculin qui apparaît au XIII<sup>e</sup> siècle et vient de pocon, pouchon et au XIV<sup>e</sup> siècle de pochon qui est dérivé de poche. Le *Dictionnaire de l'Académie française* indique un mot régional sans en préciser la région d'utilisation. Dans *Usito*, le mot est absent.

#### 14. Cornet

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	*un autre sens

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	De corne et du suffixe diminutif -et.	Lorraine, Suisse, Franche-Comté, Savoie
<i>Larousse</i>	n.m.	De corne	Suisse, Est
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	Dér. de l'a. fr. cor(n), corne*; suff. -et*.	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.m.	XIII <sup>e</sup> siècle. Dérivé de corne.	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.m.	de l'ancien français cor(n), forme ancienne de cor, et -et.	*un autre sens

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « cornet » est une autre variante du mot sac qui est utilisé dans la partie Est de la France, surtout dans la région Bourgogne-Franche-Comté. Selon le *Petit Robert de la langue française*, c'est un nom masculin qui est connu dans un autre sens que le sac. Selon le *Wiktionnaire* ce mot masculin vient de corne et du suffixe diminutif -et et est utilisé en Lorraine, en Suisse, en Franche-Comté et dans le département de la Savoie. Le *Larousse* présente le mot comme un nom masculin qui vient de corne et son utilisation est marquée en Suisse et à l'Est. D'après le *Trésor de la langue française*, le mot « cornet » est un substantif masculin qui est dérivé de l'ancien français cor(n), corne\*; suff. -et\* et il est connu dans un autre sens que sac. Le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito* connaissent aussi le mot « cornet » mais dans un sens différent de sac.

#### 15. Nylon

<b>Source</b>	<b>Partie du discours</b>	<b>Étymologie</b>	<b>Région</b>
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	mot de l'anglais des États-Unis	*un autre sens

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	De l'anglais nylon dont l'origine exacte n'est pas connue avec certitude.	*un autre sens
<i>Larousse</i>	n.m.	Nom déposé	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	Empr. au terme anglo-amér. créé arbitrairement, peut-être d'apr. - nyl- de vinyl (fr. vinyle) et -on de coton ou rayon.	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.m.	XX <sup>e</sup> siècle. Mot de l'anglais des États-Unis (nom déposé), composé à l'aide de vinyl, « vinyle », et de coton, « coton ».	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.m.	mot de l'anglais nord-américain	*un autre sens

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « nylon » est un autre équivalent du mot sac et il est utilisé dans le département du Haut-Rhin. En observant le tableau, *Le Petit Robert de la langue française* indique que ce mot est un nom masculin emprunté à l'anglais des États-Unis et est connu dans un autre sens. Selon le *Wiktionnaire*, c'est un nom masculin de l'anglais nylon dont l'origine exacte n'est pas connue avec certitude mais il est également connu dans un autre sens que celui que nous analysons. Selon le *Larousse*, c'est un mot masculin et un mot déposé qui est connu dans un autre sens que celui de sac. D'après le *Trésor de la langue française*, nylon est un substantif masculin emprunté au terme anglo-américain créé arbitrairement peut-être d'apr. -nyl- de vinyl (fr. vinyle) et -on de coton ou rayon cependant il est aussi connu dans un autre sens. Le *Dictionnaire de l'Académie française* propose la même variante en ajoutant que le mot au XX<sup>e</sup> siècle vient de l'anglais des États-Unis (nom déposé) et qu'il est composé

de vinyl, « vinyle », et de coton, « coton ». *Usito* connaît également ce terme comme un nom masculin qui vient de l'anglais nord-américain mais lui attribut également un autre sens.

#### 2.4 Les équivalents régionaux de la plante verte en potagère, que l'on déguste notamment en salade

##### 16. Doucette

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*régional
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	De l'occitan doceta.	Occitanie, Lorraine
<i>Larousse</i>	n.f.	-	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	de l'adj. doucet, -ette*	*nom vulgaire de la mâche
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XVII <sup>e</sup> siècle. Forme féminine substantivée de l'adjectif doucet.	*pas marqué
<i>Usito</i>	n.f.	probablement aphérèse de pomache; avec influence de mâcher.	Espèce commune du bassin méditerranéen.

D'après l'*Atlas du français de nos régions* le mot « doucette » est un équivalent de la « plante verte potagère que l'on déguste en salade » qui est utilisé surtout en Suisse mais également dans la région Auvergne-Rhône-Alpes ainsi qu'en Franche-Comté. En observant le tableau, le *Petit Robert de la langue française* présente ce mot comme un nom féminin et selon sa définition c'est un mot régional mais la région d'utilisation n'est pas précisée. Selon le *Wiktionnaire*, c'est un nom féminin qui vient de l'occitan doceta et il est utilisé en Occitanie et en Lorraine. Selon le *Larousse*, c'est un nom féminin mais la région d'utilisation n'est pas précisée. Le *Trésor de la langue française*

présente ce mot comme un substantif féminin de l'adjectif doucet et selon la définition, c'est le nom vulgaire de la mâche. Le *Dictionnaire de l'Académie française* ajoute que depuis le XVII<sup>e</sup> siècle c'est une forme féminine substantivée de l'adjectif doucet mais la région n'est pas précisée. Selon *Usito*, c'est un nom féminin qui est probablement aphérèse de pomache ; avec influence de mâcher. D'après la définition c'est une espèce commune du bassin méditerranéen.

#### 17. Boursette

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Dérivé de bourse, avec le suffixe -ette.	*régionalisme
<i>Larousse</i>	n.f.	De bourse	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Dér. de bourse; suff. -ette*.	*pas marqué
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « boursette » est un autre équivalent régional du mot mâche qui est utilisé dans les Pays de la Loire. Dans le *Petit Robert de la langue française* le mot « boursette » est absent. Selon le *Wiktionnaire*, c'est un nom féminin qui est dérivé de bourse est d'après la définition, c'est un régionalisme mais la région d'utilisation n'est pas précisée. Selon le *Larousse*, boursette est le nom féminin de bourse et la région d'utilisation, ici non plus, n'est pas indiquée. Le *Trésor de la langue française* indique que boursette est le substantif féminin dérivé de bourse avec la suffixe -ette mais n'indique pas la région d'utilisation du mot. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, le mot « boursette » est absent.

## 18. Rampon

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	Suisse
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	Du latin médiéval rapuncium, issu de ra(dix), « racine » et phu(n), « valériane » (plante). Le m intercalé est dû à la nasalisation de *rapon. Apparenté à l'allemand Rapunzel (même sens), à l'italien raponzo(lo)et au français raiponce.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	n.m.	Du latin rapum, rave.	Suisse
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions* nous pouvons observer que le mot « rampon » est un régionalisme dont l'équivalent est la mâche, la plante verte qu'on déguste en salade. Selon l'*Atlas du français de nos régions* le mot rampon est utilisé dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, notamment dans les départements de Haute-Savoie et de Savoie. Selon le *Petit Robert de la langue française*, c'est un nom masculin qui est utilisé en Suisse qui avoisine ces deux départements. Le *Wiktionnaire* ajoute encore l'étymologie du mot selon laquelle le mot « rampon » vient du latin médiéval rapuncium, issu de ra(dix), « racine » et phu(n), « valériane » (plante) mais la région d'utilisation de ce régionalisme n'est pas connue. D'après le *Larousse*, rampon est un nom masculin qui vient du latin rapum, rave et comme dans le *Wiktionnaire*, nous pouvons observer

que le mot est utilisé en Suisse. Alors que le *Petit Robert* de la langue française, le *Wiktionnaire* et le *Larousse* connaissent ce régionalisme, ce mot est absent du *Trésor de la langue française*, du *Dictionnaire de l'Académie française* et de *Usito*.

#### 19. Salade de blé

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. fém.	-	*pas marqué
<i>Larousse</i>	-	-	Belgique
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

Selon l'*Atlas du français de nos régions*, le régionalisme «*salade de blé*» est également un équivalent de *mâche*, utilisé essentiellement en Belgique ainsi que dans la région Nord-Pas-de-Calais. Dans le *Petit Robert de la langue française*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, ce régionalisme est absent. Cependant selon le *Wiktionnaire*, «*salade de blé*» est une locution nominale féminine dont le lieu d'utilisation n'est pas précisé. En observant le tableau, nous pouvons également remarquer que le *Larousse* précise que cette locution nominale est utilisée en Belgique.

#### 2.5 Les équivalents régionaux du fruit du conifère

#### 20. Sapinette

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
--------	--------------------	------------	--------

<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	De sapin avec le suffixe diminutif -ette.	Québec
<i>Larousse</i>	n.f.	-	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Dér. de sapin*; suff. -ette.	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XVI <sup>e</sup> siècle, au sens de « bois de sapin » ; XVIII <sup>e</sup> siècle, au sens actuel. Dérivé de sapin.	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.f.	de sapin et -ette	*un autre sens

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « sapinette » est un équivalent régional du fruit du conifère notamment de la pomme de pin. Selon l'*Atlas du français de nos régions*, ce régionalisme est surtout utilisé en Normandie. D'après notre recherche, le mot « sapinette » est présenté dans le *Petit Robert de la langue française* comme un nom féminin et connu dans un autre sens. Le *Wiktionnaire* précise, pour sa part, l'étymologie de ce mot qui vient du latin avec le suffixe diminutif -ette. D'après le *Wiktionnaire*, ce mot est utilisé au Québec. Le *Larousse* indique que ce mot est un nom féminin mais ne connaît pas ce mot dans le sens du fruit du conifère. Selon le *Trésor de la langue française* « sapinette » est un substantif féminin qui est dérivé de sapin avec le suffixe -ette et comme dans le *Petit Robert de la langue française*, et le *Larousse*, le mot est connu dans un autre sens. Le *Dictionnaire de l'Académie française* précise que ce mot est dérivé de sapin et au XVI<sup>e</sup> siècle, était pris dans le sens de « bois de sapin » et au XVIII<sup>e</sup> siècle c'est dans le sens actuel. *Usito* indique également que le mot vient de sapin avec le suffixe -ette et qu'il a une signification différente.

## 21. Pomme de pin

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. fém.	Composé de pomme (« fruit ») et de pin.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	nom	-	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	*pas marqué
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	*pas marqué
<i>Usito</i>	-	du latin poma, pluriel de pomum « fruit »	*pas marqué

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, nous pouvons observer que l'expression « pomme de pin » est un autre équivalent du fruit du conifère. Ce régionalisme est connu par presque tous les locuteurs français parce que selon l'*Atlas du français de nos régions*, cette expression est utilisée dans la majorité des régions françaises. Néanmoins, dans le *Petit Robert de la langue française*, l'expression « pomme de pin » est absente. Selon le *Wiktionnaire*, c'est une locution nominale féminine qui est composée de pomme (« fruit ») et de pin. La région d'utilisation n'est pas précisée. Selon le *Larousse*, c'est un nom usuel du cône du pin mais la région d'utilisation n'est également pas précisée. En observant le tableau, dans le *Trésor de la langue française*, nous pouvons trouver l'expression « pomme de pin » qui est connue dans ce sens mais les autres informations manquent. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, l'expression « pomme de pin » est également marquée et expliquée comme le « fruit que produit le pin » mais comme dans le *Trésor de la langue française*, les autres informations sont absentes. *Usito* connaît cette expression qui vient du latin

poma, pluriel de pomum « fruit » mais la région d'utilisation et le fait que l'expression soit un particularisme de l'usage français et européen ne sont pas mentionnés.

## 22. Cocotte

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Issu, par substitution de suffixe (→ voir -otte), de cocasse, coquasse qui désigne différents récipients en ancien français et dans les dialectes du Morvan et de l'Yonne, lui-même altération de coquemar.	Vosges, Canada
<i>Larousse</i>	n.f.	onomatopée d'après le cri de la poule	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	Terme régional peut-être issu de cocotte* selon une métaphore animale assez courante dans la désignation de végétaux ou de partie de végétaux.	*région. Canada, Vosges
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	Terme expressif de formation onomatopéique.	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.f.	du moyen français cocasse « récipient »; avec substitution de suffixe	Cet emploi est régional en France.

Un autre régionalisme trouvé dans l'*Atlas du français de nos régions* est « cocotte ». Ce mot est aussi un équivalent du fruit du conifère qui est selon l'*Atlas du français de nos régions* utilisé en Lorraine et en Champagne-Ardenne. Selon notre recherche, le *Petit Robert de la langue française* indique que le mot est un nom féminin et propose un grand nombre de sens mais pas le sens du fruit du conifère. Selon le *Wiktionnaire*, « cocotte » est un nom féminin issu, par substitution de suffixe -otte de cocasse, coquasse qui désigne différents récipients en ancien français et dans les dialectes du Morvan et de l'Yonne, lui-même altération de coquemar. Ce régionalisme est selon le *Wiktionnaire* utilisé dans les Vosges et au Canada. D'après le *Larousse*, c'est un nom féminin qui est une onomatopée d'après le cri de la poule et comme nous pouvons le remarquer, le mot est connu dans un autre sens. Selon le *Trésor de la langue française*, le « Terme régional peut-être issu de cocotte\* selon une métaphore animale assez courante dans la désignation de végétaux ou de partie de végétaux » et en observant le tableau, le *Trésor de la langue française* marque l'utilisation de ce régionalisme dans les Vosges et au Canada. Le *Dictionnaire de l'Académie française* propose une variante similaire à celle du *Larousse* alors que selon *Usito*, « cocotte » est un nom féminin qui vient « du moyen français cocasse « récipient »; avec substitution de suffixe ». De plus, nous pouvons remarquer, que *Usito* précise que cet emploi est régional en France.

### 23. Pive

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	Suisse
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Issu du latin *pipa « sifflet, flûte », en raison de la ressemblance de la pomme de pin avec le sifflet[1], lui-même issu, probablement à l'époque impériale et par dérivation régressive du latin pipare, pépier.	*régionalisme franc-comtois, franco-provençal, lyonnais, et suisse romand

<i>Larousse</i>	n.f.	-	Suisse
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	issu du lat. pipa	*région. Doubs, Haute-Savoie, Suisse
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XVII <sup>e</sup> siècle. Issu du latin pipa, « flûte, fifre », par analogie de forme	*régional
<i>Usito</i>	-	-	-

Le régionalisme « pive » est un autre équivalent du fruit du conifère que nous pouvons trouver dans l'*Atlas du français de nos régions* selon lequel le mot « pive » est utilisé dans la région Franche-Comté. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que selon *Le Petit Robert de la langue française*, c'est un nom féminin qui est utilisé en Suisse qui est à la frontière de cette région. Le *Wiktionnaire* ajoute que le mot est issu du latin \*pipa « sifflet, flûte », en raison de la ressemblance de la pomme de pin avec le sifflet, lui-même issu, probablement à l'époque impériale et par dérivation régressive du latin « pipare, pépier » et selon la définition c'est un régionalisme franc-comtois, franco-provençal, lyonnais et suisse romand. Alors que le *Wiktionnaire* propose plusieurs régions, *Larousse*, définit le mot « pive » comme un mot féminin et ne nous propose qu'une seule utilisation en Suisse. D'après le *Trésor de la langue française*, c'est un substantif féminin qui est « issu du lat. Pipa » et ajoute que le mot « pive » est un régionalisme utilisé dans le Doubs, en Haute-Savoie et en Suisse. Selon le *Dictionnaire de l'Académie française*, c'est un nom féminin qui est au « XVII<sup>e</sup> siècle issu du latin pipa, « flûte, fifre », par analogie de forme ». Dans *Usito*, le régionalisme « pive » est absent.

#### 24. Pigne

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	Du pin pignon	*régional Midi

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Du latin pinea (« pomme de pin ») en passant par l'occitan pinha, de même sens.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	n.f.	ancien provençal pinha, pomme de pin, du latin pinea	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	du lat. pinea	*région. Sud de la Loire
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	Emprunté du provençal pinha, de même sens, lui-même dérivé du latin pineus, « de pin ».	*régional
<i>Usito</i>	n.f.	du provençal pinha « pomme de pin »	Particularisme de l'usage français et européen.

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « pigne » est un autre équivalent régional du fruit du conifère qui est utilisé dans une grande partie du sud et dans les départements du Centre-Ouest et du Centre-Est. D'après notre recherche et selon le *Petit Robert de la langue française*, le régionalisme « pigne » est un nom féminin qui vient du « pin pignon » et selon la définition, c'est un mot régional du Midi. Le *Wiktionnaire* propose une autre étymologie du mot qui vient « du latin pinea (« pomme de pin ») en passant par l'occitan pinha, de même sens » mais la région d'utilisation n'est pas précisée. Selon le *Larousse*, c'est un nom féminin qui vient de « l'ancien provençal pinha, pomme de pin, du latin pinea » et l'utilisation n'est pas précisée ici non plus. Cependant selon le *Trésor de la langue française*, c'est un substantif féminin qui vient « du latin pinea » et selon la définition c'est un mot régional qui est utilisé au sud de la Loire. Selon le *Dictionnaire de l'Académie française*, c'est un nom féminin « emprunté du provençal pinha », lui-

même dérivé du latin pineus, « de pin » » et d'après la définition, le mot est régional mais la région n'est pas indiquée. *Usito* ajoute encore que le mot « pive » est un « particularisme de l'usage français et européen ».

## 25. Babet

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	Viendrait de l'arpitan. Peut-être d'un radical *bab- expressif.	*Parler gaga
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « babet » est un autre équivalent du fruit du conifère qui est utilisé dans le département de Haute-Loire. Selon notre recherche, seul *Wiktionnaire* connaît ce mot et pour qui « babet » est un nom masculin qui « viendrait de l'arpitan. Peut-être d'un radical \*bab- expressif » et d'après la définition, c'est un parler gaga. Dans les autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito*, le régionalisme « babet » est absent.

2.6 Les équivalents régionaux de l'objet qui sert à ramasser les détritux et qui s'utilise généralement avec une balayette

26. Pelle à cheni

La source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	*régional
<i>Le Wiktionnaire</i>	-	-	-
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, l'expression « pelle à cheni » est un équivalent de pelle. Cette expression est selon l'*Atlas du français de nos régions* utilisé dans la région de Franche-Comté et dans la partie est de la Bourgogne. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que seul le *Petit Robert de la langue française* connaît cette expression et la présente comme un régionalisme.

27. Ramassette

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*régional Nord, Belgique
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Dérivé de ramasser, avec le suffixe -ette.	Belgique, Lorraine
<i>Larousse</i>	n.f.	-	Belgique

<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	dér. de ramasser, suff. -ette	*région. Belgique, Nord de la France
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

Une autre variante du mot pelle est selon l'*Atlas tu français de nos régions* le mot « ramassette » qui est utilisé principalement en Belgique mais aussi dans le Nord de la France, surtout à la frontière franco-belge. Selon le *Petit Robert de la langue française*, le mot « ramassette » est un nom féminin qui selon la définition est un nom régional utilisé dans le Nord de la France et en Belgique. Le *Wiktionnaire* ajoute que le mot est « dérivé de ramasser, avec le suffixe -ette » et ce régionalisme est utilisé en Belgique et en Lorraine. D'après le *Larousse*, c'est un nom féminin qui est utilisé en Belgique. Selon le *Trésor de la langue française*, c'est un substantif féminin qui est dérivé de ramasser avec la suffixe -ette. D'après la définition, le mot « ramassette » est utilisé en Belgique et dans le Nord de la France. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, ce régionalisme est absent.

## 28. Ramassoire

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Mot composé de ramasser et -oire.	Suisse
<i>Larousse</i>	n.f.	-	Suisse
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	de ramasser, suff. -oire	*région. Suisse romande
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-

<i>Usito</i>	-	-	-
--------------	---	---	---

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « ramassoire » est un autre équivalent régional de pelle. Ce régionalisme est selon l'*Atlas du français de nos régions* utilisé dans la région Franche-Comté. Selon le tableau, nous pouvons remarquer que dans le *Petit Robert de la langue française* mais aussi dans le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, le mot « ramassoire » est absent. Pour le *Wiktionnaire*, en revanche, « ramassoire » est un nom féminin composé de ramasser et -oire. Ce terme est selon le *Wiktionnaire* utilisé en Suisse. D'après le *Larousse*, ce nom féminin est utilisé aussi en Suisse. Le *Trésor de la langue française* marque ce mot comme un substantif féminin qui vient de ramasser avec le suffixe -oire. Selon la définition du *Trésor de la langue française*, nous pouvons remarquer, que le mot « ramassoire » est un mot régional de Suisse romande.

#### 29. Ramasse-bourrier

<b>Source</b>	<b>Partie du discours</b>	<b>Étymologie</b>	<b>Région</b>
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	Du verbe ramasser et de bourrier (les déchets).	Pays de la Loire, Poitou
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, « ramasse-bourrier » est un autre équivalent régional de pelle qui est utilisé surtout dans la partie ouest des régions Pays de la Loire et en Poitou-

Charentes. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que ce mot n'est connu que du *Wiktionnaire* selon lequel c'est un nom masculin, dérivé « du verbe ramasser et de bourrier (les déchets) ». Ce régionalisme est selon le *Wiktionnaire* utilisé au Pays de la Loire. Dans le *Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito*, le mot « ramasse-bourrier » est absent.

## 2.7 Les équivalents régionaux des baies rouges que l'on mange

### 30. Raisinet

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	Suisse
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m	Dérivé de raisin, avec le suffixe -et.	Suisse
<i>Larousse</i>	n.m.	-	Suisse
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

Selon l'*Atlas du français de nos régions*, « raisinet » est un équivalent régional de groseille. Le mot « raisinet » est d'après l'*Atlas du français de nos régions* utilisé surtout en Suisse mais aussi dans la région Franche-Comté, notamment, dans la partie est. Selon le *Petit Robert de la langue française*, nous pouvons voir que c'est un nom masculin qui est utilisé en Suisse. Le *Wiktionnaire* ajoute à ces données l'étymologie du mot qui est « dérivé de raisin avec le suffixe -et ». En

observant le tableau, on constate que le *Larousse* définit le mot « raisinet » comme un nom masculin utilisé en Suisse. Dans des autres dictionnaires comme le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, ce régionalisme est absent.

### 31. Castille

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Construction sur le modèle de myrtille mais à partir de casse pulpe extraite du cassier.	Ouest de la France, Lorraine
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	dér. de casse*le fruit du cassier, suff. dimin. -(t)ille*, peut-être sur le modèle de myrtille	*région. Nord-Ouest, Ouest
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	s.f.	-	*un autre sens
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « castille » est un autre équivalent de groseille. Selon l'*Atlas du français de nos régions*, ce régionalisme est utilisé dans la partie est de la Bretagne et dans la région des Pays de la Loire. Selon notre recherche, dans le *Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans *Usito*, le mot « castille » est absent. Cependant selon le *Wiktionnaire* c'est un nom féminin dont la construction est « sur le modèle de myrtille mais à partir de casse pulpe extraite du cassier » et selon le *Wiktionnaire*, le mot est utilisé à l'ouest de la France et en Lorraine. D'après le *Trésor de la langue française*, c'est un substantif féminin qui est dérivé de casse\*le fruit du cassier avec le suffixe diminutif -(t)ille\*, peut-être sur le modèle

de myrtille. Le mot « castille » est selon la définition, un mot régional qui est utilisé au nord-ouest et dans l'ouest de la France. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, c'est un nom féminin mais qui n'est connu que dans un autre sens.

### 32. Gradilles

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Wiktionnaire</i>	n.f.	-	*régional Basse Normandie, îles anglo-normandes
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

L'*Atlas du français de nos régions* propose une autre variante régionale de groseille. Le mot « gradilles » est selon l'*Atlas du français de nos régions* utilisé en Basse-Normandie. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que le mot « gradilles » est seulement mentionné par *Wiktionnaire* pour qui « gradilles » est un nom féminin et qui est selon la définition un mot régional utilisé en Basse Normandie et dans les îles anglo-normandes. Dans des autres dictionnaires comme *Le Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito*, le régionalisme « gradilles » est absent.

2.8 Les équivalents régionaux des baies bleus que l'on mange et que l'on trouve surtout en forêt.

33. Airelle

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit robert de la langue française</i>	n.f.	-	*pas marqué
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Avec le suffixe -elle, diminutif de l'occitan aire (« baie noire »), attesté sous diverses formes régionales dans le Massif Central ou les Alpes, issu du latin atra, féminin de ater (« noir ») qui donne âtre ; pour la sémantique, à comparer de nigella (« nielle, nigelle »), dérivé botanique du latin niger (« noir »).	*pas marqué
<i>Larousse</i>	n.f.	du provençal aire, du latin ater, noir	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	dér. d'un simple attesté par le prov. mod. aire, du lat. ater - noir	Midi
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	Emprunté du cévenol airelo qui remonte au latin atra, « de couleur noire ».	*pas marqué

<i>Usito</i>	n.f.	du franco-provençal airelo	*pas marqué
--------------	------	----------------------------	-------------

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « airelle » est un équivalent régional de myrtille. Le mot « airelle » est utilisé selon l'*Atlas du français de nos régions* principalement dans le département de Rhône-et-Loire. Selon le *Petit Robert de la langue française*, c'est un nom féminin mais la région d'utilisation de ce régionalisme n'est pas indiquée. Le *Wiktionnaire* précise que « avec le suffixe -elle, diminutif de l'occitan aire (« baie noire »), attesté sous diverses formes régionales dans le Massif Central ou les Alpes, issu du latin atra, féminin de ater (« noir ») qui donne âtre ; pour la sémantique, à comparer de nigella (« nielle, nigelle »), dérivé botanique du latin niger (« noir ») ». La région d'utilisation n'est pas indiquée. Le *Larousse* propose les mêmes informations que le *Wiktionnaire*. Selon le *Trésor de la langue française*, « airelle » est un substantif féminin qui est dérivé d'un simple attesté par le prov. mod. aire, du lat. ater - noir. Le mot « airelle » est selon le *Trésor de la langue française* utilisé dans le Midi. Le *Dictionnaire de l'Académie française* définit le mot comme un nom féminin, emprunté au cévenol airelo et qui remonte au latin atra, « de couleur noire » mais n'en précise pas la région.

#### 34. Brimbelle

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*régional
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	(XVIII <sup>e</sup> siècle) De brinbelle. Dérivé du radical onomatopéique bri(m)b- (voir bribe, brimborion) exprimant la petitesse.	Pourriot, Saône-et-Loire; Cousines, Nord, Vosges
<i>Larousse</i>	n.f.	-	Vosges

<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	brimbello - fruit de l'airelle avec suff. -elle (favorisé par airelle)	*région. Normandie, Est
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.f.	XVIII <sup>e</sup> siècle, brinbelle. Dérivé du radical onomatopéique bri(m)b- (voir Bribe, Brimborion) exprimant la petitesse.	*régional
<i>Usito</i>	-	-	-

Un autre régionalisme qui est un équivalent de myrtille est selon l'*Atlas du français de nos régions* le mot « brimbelle ». Ce régionalisme est d'après l'*Atlas du français de nos régions* utilisé surtout en Lorraine et en Alsace. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que selon le *Petit Robert de la langue française*, c'est un nom féminin considéré comme régional mais la région d'utilisation n'est pas indiquée. Selon le *Wiktionnaire*, ce nom féminin vient au XVIII<sup>e</sup> siècle de brimbelle et est dérivé du radical onomatopéique bri(m)b- (voir bribe, brimborion) exprimant la petitesse. Ce régionalisme est utilisé à Pourriot, en Saône-et-Loire, mais aussi à Cousines, dans le Nord et dans les Vosges. D'après le *Larousse*, c'est un nom féminin qui est utilisé dans les Vosges. Mais selon le *Trésor de la langue française*, le mot est utilisé dans l'Est ainsi qu'en Normandie. D'après le *Dictionnaire de l'Académie française*, ce nom vient du XVIII<sup>e</sup> siècle et est dérivé du radical onomatopéique bri(m)b- (voir Bribe, Brimborion) exprimant la petitesse. Selon le *Dictionnaire de l'Académie française*, « brimbelle » est un mot régional. Dans *Usito* ce régionalisme est absent.

## 2.9 Les équivalents régionaux de pain au chocolat

### 35. Chocolatine

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.f.	-	*régional Sud-Ouest, Canada
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.f.	Le mot est dérivé de chocolat, avec le suffixe -ine.	Canada, Sud-Ouest de la France
<i>Larousse</i>	n.f.	-	Sud-Ouest, Québec
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. fém.	-	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	n.f.	de chocolat et -ine	Cet emploi est régional en France.

Le mot « chocolatine » est selon l'*Atlas du français de nos régions* un équivalent régional de pain au chocolat. Il est utilisé dans les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. Suivant notre recherche, nous pouvons remarquer que ce régionalisme est selon le *Petit Robert de la langue française* un nom féminin défini comme régional et utilisé dans le Sud-Ouest et au Canada. Le *Wiktionnaire* précise l'étymologie de ce mot qui est dérivé de chocolat avec le suffixe -ine et indique des lieux d'usage identiques. D'après le *Larousse*, c'est un mot féminin qui est utilisé dans le Sud-Ouest et au Québec. Le *Trésor de la langue française* connaît ce mot mais dans un autre sens. En observant le tableau, nous pouvons voir que le mot « chocolatine » est absent du *Dictionnaire de l'Académie française*. Cependant *Usito* connaît ce régionalisme qui vient de chocolat et du suffixe -ine et nous pouvons remarquer que d'après la définition cet emploi est régional en France.

### 36. Petit pain au chocolat

Source	Partie du discours	Étymologie	Régional
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. masculine	De petit pain et chocolat.	Belgique, Maroc, Suisse
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	*pas marqué

Une autre variante du mot pain au chocolat est selon l'*Atlas du français de nos régions* le mot « petit pain au chocolat » qui est utilisé dans la région Nord-Pas-de-Calais et à la frontière avec la Belgique. Selon notre recherche, seuls le *Wiktionnaire* et *Usito* connaissent cette variante régionale de pain au chocolat. D'après le *Wiktionnaire*, c'est une locution nominale masculine qui est dérivés de petit pain et de chocolat. Ce régionalisme est utilisé selon le *Wiktionnaire* en Belgique, au Maroc et en Suisse. Dans *Usito*, cette locution nominale est marquée et connue dans le sens de chocolatine mais il manque les autres informations.

### 2.10 Les équivalents régionaux de pain aux raisins

### 37. Escargot

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	(1393) De l'ancien français escargol ; (1549) escargot ;	Lorraine

		de l'occitan escargòl (l'emploi culinaire des escargots vient du Sud), altération de cagaròl, apparenté à caracol, transformé probablement sous l'influence des descendants occitans du latin scarabaeus: voir escarbot.	
<i>Larousse</i>	n.m.	Provençal escaragol, du latin scarabaeus)	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	Empr. au prov. Escargol.	*pas marqué
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.m.	XIV <sup>e</sup> siècle, escargol ; XVI <sup>e</sup> siècle, escargot. Emprunté du provençal escaragol	*un autre sens
<i>Usito</i>	n.m.	du provençal escar(a)gol	*un autre sens

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « escargot » est une variante régionale de pain aux raisins qui est utilisé dans la région Franche-Comté, en Lorraine et dans l'ouest de la Suisse. Selon le *Petit Robert*, le *Larousse*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito*, le mot « escargot » est un nom masculin qui est connu dans un autre sens. Seul le *Wiktionnaire* et le *Trésor de la langue française* connaît le mot « escargot » dans le sens de pain aux raisins. Selon le *Wiktionnaire*, ce régionalisme est utilisé en Lorraine.

## 38. Pain russe

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. masc.	Voir pain et russe. La raison du qualificatif « russe » n'est pas connue.	Lyonnais
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, la locution « pain russe » est une autre variante régionale de pain aux raisins qui est utilisée au nord de la région Rhône-Alpes. En observant le tableau, nous pouvons voir que ce régionalisme est connu seulement dans le *Wiktionnaire*. Selon le *Wiktionnaire*, c'est une locution nominale masculine qui vient du mot pain et russe. Selon l'étymologie, la raison du qualificatif « russe » n'est pas connue. Ce régionalisme est selon la définition un mot Lyonnais. Dans le *Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, la locution nominale « pain russe » est absente.

## 39. Couque suisse

Source	Partie du discours	Étymologie	Région

<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. fém.	Composé de couque et de suisse.	Belgique
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

Une autre variante régionale de pain aux raisins est selon l'*Atlas du français de nos régions* le mot « couque suisse » qui est utilisé au nord-ouest de la région Nord-Pas-de-Calais. Selon notre recherche, c'est de nouveau seulement le *Wiktionnaire* qui connaît cette variante régionale. Selon le *Wiktionnaire*, c'est une locution nominale féminine qui est composée de couque et de suisse et selon le *Wiktionnaire*, elle est utilisée en Belgique. Les dictionnaires le *Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito* ne connaissent pas cette variante régionale.

## 2.11 Les équivalents régionaux de verre à bière

### 40. Baron

<b>Source</b>	<b>Partie du discours</b>	<b>Étymologie</b>	<b>Région</b>
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	*un autre sens

<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	De l'anglais baron (« gros morceau »), d'origine inconnue.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	n.m.	germanique *baro, homme libre	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	empr. au germ. *baro	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	n.m.	origine incertaine; peut-être sur le modèle de l'anglais baron of beef « gros morceau de bœuf »	*un autre sens

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, il existe plusieurs variantes de l'appellation de verre à bière. Le mot « baron » est l'une des nombreuses variantes régionales utilisé dans la partie ouest des régions de Haute-Normandie et de Basse-Normandie mais aussi surtout en Lorraine. En observant le tableau, nous pouvons remarquer que selon le *Petit Robert de la langue française*, « baron » est un nom masculin qui est connu dans un autre sens que verre à bière. D'après le *Wiktionnaire*, c'est un nom masculin qui vient de l'anglais baron (« gros morceau »), d'origine inconnue dont on ne précise pas la région d'utilisation. Selon le *Larousse*, ce nom masculin vient du mot germanique \*baro, homme libre mais il est connu dans un autre sens. Le *Trésor de la langue française* propose la même variante que le *Larousse*. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, le mot « baron » est absent tandis que *Usito* définit ce mot comme un nom masculin d'origine incertaine ; peut-être sur le modèle de l'anglais baron of beef « gros morceau de bœuf » mais ce mot est également connu dans un autre sens.

#### 41. Sérieux

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
--------	--------------------	------------	--------

<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	Du latin serius devenu, en latin médiéval, seriusus, adjectif construit avec le suffixe -osus, sur le substantif serium, « chose sérieuse, le sérieux » qui donne serio en espagnol.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	n.m.	latin médiéval seriusus, du latin classique serius	*populaire
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	dér. du class. serius	*un autre sens
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	n.m.	du latin médiéval seriusus	*un autre sens

Le nom « sérieux » est selon l'*Atlas du français de nos régions* une autre variante régionale de l'appellation de verre à bière qui est utilisé dans les Hautes Alpes, au sud-est de la région Rhône-Alpes et dans la Région Franche-Comté. Observant le tableau, nous pouvons remarquer que le nom « sérieux » est selon le *Petit Robert de la langue française* un nom masculin qui est connu dans un autre sens que verre de la bière. Le *Wiktionnaire* connaît ce nom qui vient selon lui du latin serius devenu, en latin médiéval, seriusus, adjectif construit avec le suffixe -osus, sur le substantif serium, « chose sérieuse, le sérieux » qui donne serio en espagnol ». La région de cette variante n'est pas précisée. D'après le *Larousse*, c'est un nom masculin qui vient du latin médiéval seriusus, du latin classique serius et selon le *Larousse*, le nom « sérieux » est considéré comme populaire. D'après le *Trésor de la langue française*, c'est un substantif qui est dérivé du classique serius mais il est aussi connu dans un autre sens. Dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, le nom « sérieux »

est complètement absent. Selon *Usito*, c'est un nom masculin qui vient du latin médiéval *seriousus* mais il est aussi connu dans un autre sens.

#### 42. Distingué

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	De distinguer	*pas marqué
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le nom « distingué » est une autre variante de l'appellation de verre à bière qui est utilisé surtout dans les départements des Hautes-Pyrénées et du Gers. Selon notre recherche, nous pouvons voir que seul le *Wiktionnaire* connaît ce nom. Selon le *Wiktionnaire*, c'est un nom masculin qui vient de distinguer mais la région d'utilisation n'est pas indiquée. Les autres dictionnaires comme le *Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito* ne connaissent que la variante adjectivale.

#### 2.12 Les équivalents régionaux de l'action de verrouiller une porte

#### 43. Claver

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-

<i>Le Wiktionnaire</i>	verbe	Voir le latin clavare. Dans les régions d’Occitanie, il s’agit d’un emprunt à l’occitan clavar.	Champagne, Normandie, Occitanie, sud Bretagne
<i>Larousse</i>	verbe	latin clavis, clé	*un autre sens
<i>Trésor de la langue française</i>	verbe	Terme dial. : ang. Claver – fermer, prov. clavar.	*région. Provence
<i>Dictionnaire de l’Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D’après l’*Atlas du français de nos régions*, il existe plusieurs variantes pour désigner l’action de verrouiller une porte. Le verbe « claver » est utilisé surtout au nord de la région Provence-Alpes-Côte-d’Azur et à l’est de la région Midi-Pyrénées. Selon notre recherche, nous pouvons voir que ce verbe est absent du *Petit Robert de la langue française* ainsi que du *Dictionnaire de l’Académie française* et de *Usito*. Cependant selon le *Wiktionnaire*, « claver » est un verbe qui est dérivé du mot latin clavare et dans les régions d’Occitanie, il s’agit d’un emprunt de l’occitan clavar. Ce régionalisme est utilisé en Champagne, en Normandie, en Occitanie, et au sud de la Bretagne. D’après le *Larousse*, ce verbe vient du latin clavis, clé mais il est connu dans un autre sens. Selon le *Trésor de la langue française*, ce verbe vient du terme dialectal : ang. claver – fermer, prov. clavar qui est utilisé en Provence.

#### 44. Clencher

<b>Source</b>	<b>Partie du discours</b>	<b>Étymologie</b>	<b>Région</b>
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-

<i>Le Wiktionnaire</i>	verbe	Dérivé de clenche.	Normandie, Bretagne, Haute-Marne, Lorraine, Québec
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	verbe	-	*région. Canada
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	verbe	De clenche et -er.	Particularisme de l'usage québécois et canadien.

Selon l'*Atlas du français de nos régions*, le verbe « clencher » est une autre variante pour désigner l'action de verrouiller une porte. Ce mot est utilisé selon l'*Atlas du français de nos régions* à l'ouest de la Picardie, au nord-ouest de la Haute Normandie, en Basse Normandie mais aussi en Lorraine. D'après notre recherche, nous pouvons voir que dans le *Petit Robert de la langue française*, dans le *Larousse* et dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, le mot « clencher » est absent. Cependant selon le *Wiktionnaire*, c'est un verbe qui est dérivé de clenche et il est utilisé en Normandie, en Bretagne, en Haute-Marne, en Lorraine, mais aussi au Québec. D'après la définition du *Trésor de la langue française*, le verbe « clencher » est un mot régional qui est utilisé au Canada. Nous pouvons donc remarquer que selon le dictionnaire québécois *Usito*, « clencher » est un verbe qui est dérivé de clenche et avec le suffixe -er. Selon la définition, c'est un particularisme de l'usage québécois et canadien.

#### 45. Crouiller

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-

<i>Le Wiktionnaire</i>	verbe	De crouillectz, mot qui au Moyen Âge était employé en menuiserie de clôture pour désigner un verrou, sorte de loquet à ressort destiné à barrer une fenêtre ou un volet ; il est encore utilisé dans l'Ouest de la France au début du XXI <sup>e</sup> siècle.	Ouest de la France, Anjou
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

L'*Atlas du français de nos régions* propose une autre variante pour dire fermer à clef. Le mot « crouiller » est surtout utilisé dans les Pays de la Loire et à l'Est de la Bretagne. En observant le tableau, nous pouvons voir que ce seul le *Wiktionnaire* connaît cette variante régionale. Selon le *Wiktionnaire*, c'est un verbe qui vient de crouillectz, mot qui au Moyen Âge était employé en menuiserie de clôture pour désigner un verrou, une sorte de loquet à ressort destiné à barrer une fenêtre ou un volet ; il est encore utilisé dans l'Ouest de la France au début du XXI<sup>e</sup> siècle. D'après Wiktionnaire, le mot est utilisé dans l'Ouest de la France et en Anjou. Dans le *Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, le mot « crouiller » est absent.

#### 46. Barrer

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
--------	--------------------	------------	--------

<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	verbe	-	*un autre sens
<i>Le Wiktionnaire</i>	verbe	Du mot barre et le suffixe -er.	Québec, Acadie, Poitou, Normandie, Vendée, Anjou
<i>Larousse</i>	verbe	De barre	*familier Certaines régions françaises et au Québec
<i>Trésor de la langue française</i>	verbe	Dér. de barre.	*pas marqué
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	verbe	XII <sup>e</sup> siècle, au sens de « consolider à l'aide d'une barre ». Dérivé de barre.	Canada
<i>Usito</i>	verbe	de barre et -er	Particularisme de l'usage québécois et canadien.

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « barrer » est un autre équivalent régional de l'expression fermer à clef. Ce verbe est utilisé dans les Pays de la Loire et dans l'ouest de la région Nord-Pas-de-Calais. Selon le *Petit Robert de la langue française* ce verbe est connu dans un autre sens que celui de fermer à clef. Selon le *Wiktionnaire*, ce verbe vient du mot barre avec le suffixe -er et il est utilisé au Québec, en Acadie, en Poitou, en Normandie, en Vendée et en Anjou. Le *Larousse* précise que c'est un mot familier qui est utilisé dans certaines régions françaises et au Québec. Selon le *Trésor de la langue française*, c'est un verbe qui est dérivé de barre mais la région d'utilisation n'est pas marquée. Selon le *Dictionnaire de l'Académie française*, ce verbe est dérivé de barre et au XII<sup>e</sup> siècle il était utilisé dans le sens de « consolider à l'aide d'une barre ». Selon la définition, ce mot est utilisé au Canada. D'après le dictionnaire *Usito*, ce verbe qui vient de barre avec le suffixe -er est un particularisme de l'usage québécois et canadien.

2.13 Les équivalents régionaux du bâtonnet de bois contenant une mine de graphite, que l'on utilise pour écrire

47. Crayon à papier

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	*régional
<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. masc.	Composé de crayon, à et papier.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	Particularisme de l'usage français et européen.

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, il existe plusieurs variantes régionales en France pour nommer le bâtonnet de bois qui sert à écrire sur du papier. Selon l'*Atlas du français de nos régions*, la locution nominale « crayon à papier » est surtout utilisé en Normandie et dans le sud de la France, notamment dans les régions Aquitaine et Midi-Pyrénées. En observant le tableau, nous pouvons voir que d'après le *Petit Robert de la langue française*, c'est une locution régionale mais les autres informations sont absentes. D'après le *Wiktionnaire*, c'est une locution nominale masculine qui est composé de crayon, à et papier mais la région n'est pas précisée. Dans le *Larousse*, le *Trésor de la langue française* et dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, ce régionalisme est absent. Selon la définition d'*Usito*, c'est un particularisme de l'usage français et européen.

#### 48. Crayon de papier

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	-
<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. masc.	-	*pas marqué
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	Particularisme de l'usage français et européen.

Selon l'*Atlas du français de nos régions*, « crayon de papier » est une autre variante du bâtonnet de bois contenant une mine de graphite servant à écrire sur du papier. Cette locution est utilisée dans les régions Lorraine, Champagne-Ardenne, Franche-Comté et du Centre. D'après notre recherche, seul le *Wiktionnaire* et *Usito* connaissent cette locution. Selon le *Wiktionnaire*, c'est une locution nominale masculine mais la région d'utilisation n'est pas indiquée. Selon la définition d'*Usito* la locution « crayon de papier » est un particularisme de l'usage français et européen. Dans le *Petit Robert de la langue française*, le *Larousse*, le *Trésor de la langue française* et dans le *Dictionnaire de l'Académie française*, ce terme est absent.

#### 49. Crayon de bois

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	-	-	*pas marqué

<i>Le Wiktionnaire</i>	loc. nom. masc.	Composé de crayon, de et bois, référence au matériau dont l'objet est fait.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	-	-	-
<i>Trésor de la langue française</i>	-	-	-
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	-	-	-
<i>Usito</i>	-	-	-

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, une autre variante régionale du crayon est « crayon de bois » qui est utilisé dans le Nord-Pas-de-Calais et dans les Pays de la Loire. Selon notre recherche, nous pouvons remarquer que dans le *Petit Robert de la langue française*, cette locution est indiquée mais qu'il n'y a pas d'autres informations. Selon le *Wiktionnaire*, c'est une locution nominale masculine qui est composée de crayon et de bois, en référence au matériau dont l'objet est fait. Mais la région d'utilisation n'est pas indiquée. Dans les autres dictionnaires comme le *Larousse*, le *Trésor de la langue française*, le *Dictionnaire de l'Académie française* et dans *Usito*, ce régionalisme est absent.

## 50. Crayon

Source	Partie du discours	Étymologie	Région
<i>Le Petit Robert de la langue française</i>	n.m.	-	*pas marqué
<i>Le Wiktionnaire</i>	n.m.	Dérivé de craie, avec le suffixe -on.	*pas marqué
<i>Larousse</i>	n.m.	De craie	*pas marqué
<i>Trésor de la langue française</i>	subst. masc.	Dér. de craie, suff. -on.	*pas marqué

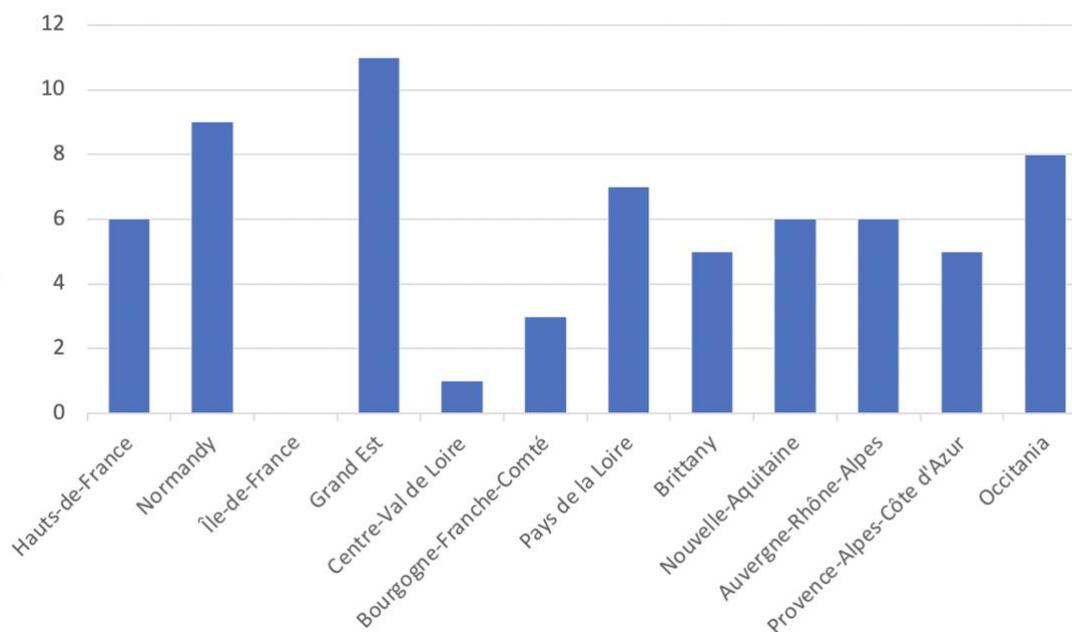
<i>Dictionnaire de l'Académie française</i>	n.m.	XVI <sup>e</sup> siècle, creon, « bâtonnet de matière tendre servant à tracer ou dessiner » ; XIV <sup>e</sup> siècle, croion, « sorte de terre ». Dérivé de craie.	*pas marqué
<i>Usito</i>	n.m.	1309; de craie et -on	*pas marqué

D'après l'*Atlas du français de nos régions*, le mot « crayon » est une variante régionale de l'objet de bois qui contient une mine et qui sert à écrire. Selon l'*Atlas du français de nos régions* ce mot est surtout utilisé en Belgique mais aussi dans le Nord de la France, à la frontière avec la Belgique. En observant le tableau, nous pouvons voir que selon le *Petit Robert de la langue française*, c'est un nom masculin mais l'appartenance régionale n'est pas précisée. D'après le *Wiktionnaire*, ce nom masculin est dérivé de craie avec le suffixe -on et la région d'utilisation n'est également pas précisé. Le *Larousse* et *Usito* proposent la même variante que le *Wiktionnaire* mais le *Dictionnaire de l'Académie française* ajoute une étymologie détaillée selon laquelle le mot qui est dérivé de craie vient au XVI<sup>e</sup> siècle de creon, « bâtonnet de matière tendre servant à tracer ou dessiner » et au XIV<sup>e</sup> siècle de croion, « sorte de terre ».

#### 2.14 Les résultats de la recherche lexicographique

D'après les résultats obtenus, nous pouvons affirmer que la partie du discours la plus représentée sont les noms. En observant le graphique, nous pouvons remarquer que la région la plus représentée par les régionalismes selon notre recherche est la région Grand Est avec 11 régionalismes pour cette région. Puis la Normandie avec 9 régionalismes et l'Occitanie avec 8 régionalismes. Par contre dans la région Île de France, nous pouvons remarquer qu'il n'y a aucune occurrence de régionalisme.

Graphique 1 : Les régions les plus représentées



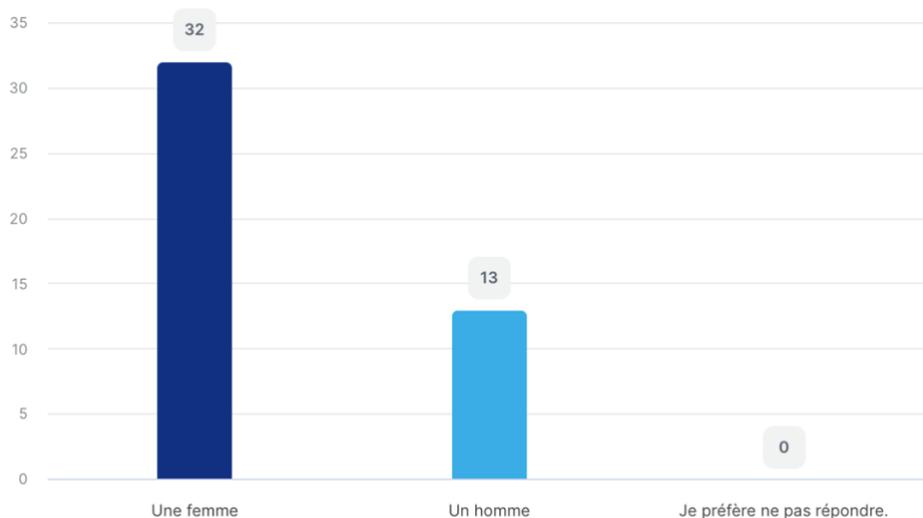
### 3. La recherche par questionnaire

#### 3.1 Le profil des enquêtés

L'objectif de l'enquête par questionnaire était de savoir si les régionalismes sélectionnés sont effectivement utilisés et, dans l'affirmative, si le lieu d'occurrence correspond effectivement à l'occurrence du dictionnaire. Nous avons sélectionné 15 mots qui n'ont qu'une seule signification dans les dictionnaires et dont au moins 1 dictionnaire indique le lieu d'apparition. Nous avons contacté 45 locuteurs natifs français, 32 femmes et 13 hommes, qui ont répondu à notre questionnaire. J'ai envoyé le questionnaire en ligne à mes amis français en utilisant *via* Survio et j'ai partagé le lien sur des groupes Facebook français dédiés aux questionnaires de mémoires et créés à cette fin-là. Les personnes interrogées pouvaient donc facilement répondre au questionnaire en ligne<sup>2</sup>.

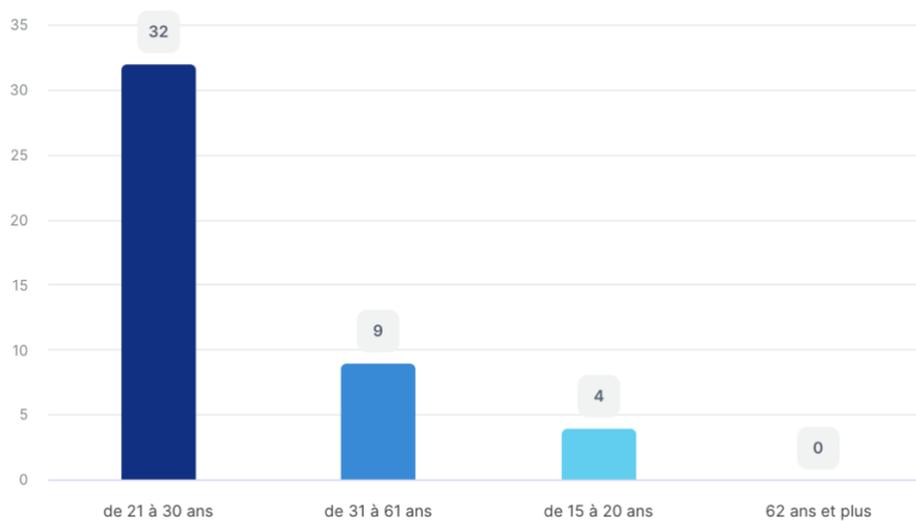
<sup>2</sup> <https://www.survio.com/survey/d/B3A3D1N7D6A4F8Y1U>

Graphique 2 : Le sexe des répondants



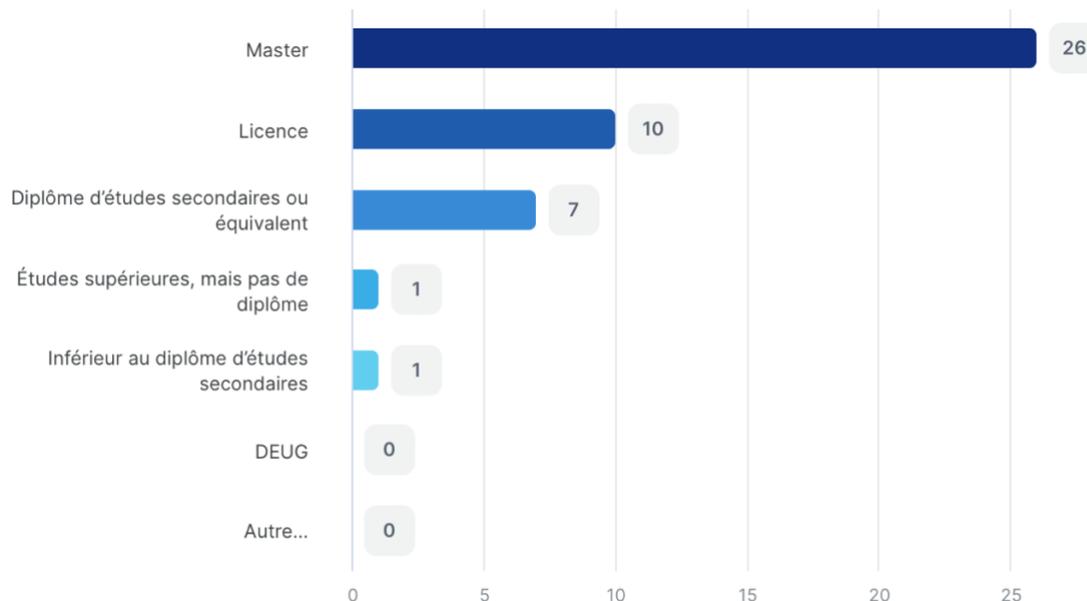
Dans notre questionnaire, nous avons divisé l'âge des répondants en quatre catégories. D'abord la catégorie des 15 à 20 ans représentant le groupe des étudiants jeunes, puis la catégorie des 21 à 30 ans composée d'étudiants et de jeunes travailleurs, puis la catégorie des 31 à 61 ans, personnes qui travaillent majoritairement et enfin, la catégorie des 62 ans et plus qui constituée principalement de retraités. D'après le graphique 3, nous pouvons observer que la partie majoritaire (71,1%) de notre enquête présente les répondants de la catégorie des 21 à 30 ans ce qui est selon toute vraisemblance dû à l'utilisation du réseau social Facebook pour la diffusion du questionnaire en ligne. Selon le graphique 3 nous pouvons observer qu'il y a 32 répondants appartenant à la catégorie des 21 à 30 ans, 9 répondants appartenant à la catégorie des 31 à 61 ans et 4 répondants appartenant à la catégorie des 15 à 20 ans. Nous n'avons obtenu aucun résultat de personnes appartenant à la catégorie des 62 ans et plus probablement parce que cette partie de la société n'utilise pas le réseau social Facebook.

Graphique 3 : L'âge des répondants



À la question quel est votre niveau d'études ou le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu, nous avons obtenu plusieurs réponses. Le plus grand nombre des répondants (26) ont répondu que leur diplôme le plus élevé était le Master. 10 répondants ont indiqué qu'ils avaient une licence et 7 répondants ont répondu qu'ils avaient obtenu un diplôme d'études secondaires ou équivalent. Une personne a répondu que son niveau d'études le plus élevé étaient des études supérieures mais sans obtention de diplôme. Seulement 1 répondant a répondu que son niveau d'études le plus élevé était inférieur au diplôme d'études secondaires.

Graphique 4 : Le niveau d'études ou le diplôme le plus élevé des répondants



### 3.2 Analyse des résultats

Dans cette partie, nous avons choisi 15 régionalismes : wassingue, poche, doucette, loque, pive, pochon, airelle, panosse, ramassette, crouiller, pigne, brimbelle, since, chocolatine et clencher. Tous ces mots sont identifiés comme des régionalismes par les dictionnaires et 1 dictionnaire au moins indique une région d'utilisation pour pouvoir la comparer avec nos résultats de la recherche. Pour chaque régionalisme, les répondants avaient le choix entre 4 réponses : je connais ; je ne connais pas ; je connais, j'utilise ; je connais, je n'utilise pas. Ensuite, pour chaque régionalisme, nous avons demandé aux répondants s'ils savaient dans quelle région on l'utilisait et s'ils connaissaient un/des équivalent/s.

#### 3.2.1 Wassingue

D'après les dictionnaires, le mot wassingue est utilisé dans la région Nord-Pas-de-Calais et en Picardie. La majorité (37) de nos répondants ne connaissaient pas ce mot, 4 personnes ont cependant répondu, qu'elles le connaissaient mais ne l'utilisaient pas. Ces personnes habitent dans les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hauts-de-France, Lorraine et Île-de-France qui sont leurs régions natales. Puis 3 personnes ont répondu qu'elles connaissaient ce mot. Elles venaient des régions Hauts-de-France, Pays de la Loire et Occitanie. Seulement 1 personne dont

la région natale est les Hauts-de-France et habite maintenant en Île-de-France le de France a répondu qu'elle connaissait et utilisait ce mot. Les équivalents proposés par les enquêtés sont majoritairement la serpillière, puis la since (proposé par un enquêté des Pays de la Loire) ou la lavette (Mons).

### 3.2.2 Poche

Le régionalisme poche est selon les dictionnaires utilisé dans le Sud-Ouest de la France, à l'ouest de la France, à Saint-Pierre-et-Miquelon, et à Louche. Contrairement au mot wassingue, le régionalisme poche est connu par un grand nombre des enquêtés sur l'ensemble du territoire français. 17 personnes ont marqué qu'ils connaissaient ce mot. Ces personnes sont originaires du Nord, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Normandie, Champagne-Ardenne, Centre, Île-de-France, Maine et Loire, Mons, etc. 16 personnes ont coché la réponse je connais j'utilise et sont également originaires de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Lorraine, des Pays de la Loire, d'Île-de-France, du Grand-Est, de Nouvelle-Aquitaine, d'Occitanie, de Rhône-Alpes etc. Puis 9 personnes habitant en Île-de-France, Moselle, Lorraine, Rhône-Alpes, Pays de la Loire, ont répondu qu'ils connaissaient le mot mais qu'ils ne l'utilisaient pas. Seulement 3 enquêtés ont répondu je ne connais pas et vivent aux Hauts-de-France, aux Pays de la Loire et sont originaires d'Île-de-France et de Paris. Les enquêtés nous ont proposé un grand nombre d'équivalents comme le plus souvent un sac, un sachet, un sac en plastique, un pochon, un cornet, mais aussi une trousse, un caba (proposé par un enquêté de la Lorraine), un rangement (proposé par un enquêté de Bouches-du-Rhône), un vide affaires (proposé par un répondant Île-de-France).

### 3.2.3 Doucette

Le mot doucette est d'après les dictionnaires utilisé en Occitanie et en Lorraine. Selon les résultats, 37 personnes ont marqué qu'ils ne connaissaient pas le mot doucette. Puis 4 personnes ont coché la réponse je connais, je n'utilise pas. Ces personnes vivent dans la région parisienne, aux Pays de la Loire, en Lorraine et à Mons. La réponse je connais a été cochée par 3 répondants qui ont indiqué vivre en Lorraine, en Rhône-Alpes et en Normandie et sont originaires d'Île-de-France. Seulement une personne qui vient du Grand-Est a indiqué qu'elle connaissait ce mot et qu'elle l'utilisait. Les équivalents proposés sont divers : une plante, une mâche, une salade, une douce (proposé par un enquêté de la Lorraine) mais aussi quelque chose de doux (proposé par un enquêté de Mons).

### 3.2.4 Loque

Le régionalisme loque est selon les dictionnaires utilisé dans le Nord de la France. Dans notre questionnaire, 17 personnes vivant en Rhône-Alpes, Lorraine, Nord, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Pays de la Loire, Bouches du Rhône, région parisienne et autres ont répondu je connais mais les équivalents proposés sont majoritairement autres. 11 personnes enquêtés habitant en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Île-de-France, Normandie, Occitanie, Bretagne ont coché la réponse je connais, j'utilise mais personne n'a proposé un équivalent dans le sens de serpillière. Puis 10 personnes ont répondu je ne connais pas et enfin 7 enquêtés ont répondu je connais, je n'utilise pas. Seulement 2 personnes de notre questionnaire ont proposé l'équivalent de serpillière (habitant en Lorraine, Île-de-France et originaires de la région Nord-Pas-de-Calais), 1 personne (habitant au Centre) a proposé que le mot loque est un équivalent de chiffon, 1 personne (habitant à Mons) a proposé le mot torchon et 1 personne (habitant en Bretagne) a proposé le mot guenille. Majoritairement, les enquêtés proposent les équivalents comme flemmard (originaires d'Île-de-France et d'Auvergne-Rhône-Alpes), un déchet (venant de Montpellier, Rhône-Alpes), usé (Rhône, Lorraine), fatigué (Paris, Occitanie, Île-de-France), épave (Bouches du Rhône), enceinte (Rhône-Alpes), laxiste (Provence-Alpes-Côte d'Azur) et quelqu'un de mou ou un fumeur de cannabis (Provence-Alpes-Côte d'Azur).

### 3.2.5 Pive

Le mot pive est selon les dictionnaires un régionalisme franc-comtois, franco-provençal et lyonnais. La majorité de personnes (42) a indiqué ne pas connaître ce mot. Seulement 2 répondants de la région parisienne et de Bretagne le connaissent mais ils ne l'utilisent pas. Une personne venant de Rhône-Alpes a répondu je connais. L'équivalent proposé par deux enquêtés (venant de Rhône-Alpes et Bretagne) est pomme de pin.

### 3.2.6 Pochon

Le régionalisme pochon est selon les dictionnaires utilisé à l'ouest de la France. Une grande partie (18) de répondants venant de la région Rhône-Alpes, de la Lorraine, du Nord, des Pays de la Loire, d'Île-de-France, de Picardie a répondu je connais. Puis 9 personnes originaires de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de Moselle, de Montpellier, d'Île-de-France et de Lorraine ont répondu qu'ils connaissaient ce mot mais qu'ils ne l'utilisaient pas. Le même nombre de personnes venant de Provence-Alpes-Côte d'Azur, d'Île-de-France, de Nouvelle-Aquitaine, d'Occitanie et d'Auvergne-

Rhône-Alpes le connaissent et l'utilisent. Enfin, 9 enquêtés ont répondu qu'ils ne connaissent pas le mot. Les équivalents majoritairement proposés sont un sac, un sachet, un petit sac, une petite poche, une petite pochette, mais aussi un sac ou il y a de la drogue (proposé par un répondant de Rhône-Alpes), une petite louche (proposé par un répondant du Nord) ou pochtar (proposé par un enquêté d'Île-de-France).

### 3.2.7 Airelle

Le régionalisme airelle est d'après les dictionnaires utilisé dans le Midi. La majorité des enquêtés (31) ne connaît pas ce mot mais 5 personnes questionnés venant du Grand Est, de la Bretagne et d'Île-de-France, connaissent et utilisent ce régionalisme. Puis 5 enquêtés habitant en Lorraine, dans le Nord, dans la région Rhône-Alpes et en Île-de-France ont coché la réponse je connais. Enfin 4 personnes venant d'Occitanie, de Lorraine et d'Auvergne-Rhône-Alpes ont marqué qu'ils connaissent mais n'utilisent pas ce mot. Les équivalents proposés sont le plus souvent une baie (proposé par les répondants de la Lorraine, d'Occitanie, d'Île-de-France), un fruit rouge (proposé par les répondants de la région Rhône-Alpes, Île-de-France), baie rouge (proposé par les répondants d'Occitanie), une groseille (Île-de-France), une brimbelle et une myrtille (Lorraine) mais aussi une canneberge (proposé par plusieurs enquêtés des régions Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes).

### 3.2.8 Panosse

Le régionalisme panosse est utilisé selon les dictionnaires en Savoie, à l'est et au sud-est de la France cependant un grand nombre de nos enquêtés (41) ne connaissent pas ce mot. Seulement 2 personnes qui vivent en Île-de-France ont marqué qu'ils le connaissent mais ne l'utilisent pas. Puis 2 enquêtés originaires de Lorraine et de la région Rhône-Alpes ont coché la réponse je connais. L'équivalents proposés par les répondants sont la serpillière (proposé par les enquêtés d'Île-de-France et Rhône-Alpes) et un tapis (proposé par une personne de Lorraine).

### 3.2.9 Ramassette

Le régionalisme ramassette est d'après les dictionnaires utilisé dans le Nord de la France et en Lorraine. 35 personnes enquêtés ont coché la réponse je ne connais pas. 6 enquêtés habitant en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Champagne-Ardenne, Bretagne et à Mons ont marqué qu'ils connaissent ce mot. Enfin, 4 personnes originaires du Centre, de Bretagne,

d'Occitanie, et de Lorraine ont répondu qu'ils connaissaient ce mot mais qu'ils ne l'utilisaient pas. Les équivalents proposés sont le plus souvent une pelle (proposé par les répondants des régions Rhône-Alpes, Lorraine, Île-de-France, Centre et Bretagne), une pelle a poussière (Provence-Alpes-Côte d'Azur), une balayette (Bretagne et Occitanie) et une ramasse miette (Mons).

### 3.2.10 Crouiller

Le verbe crouiller est d'après les dictionnaires utilisé à l'ouest de la France et en Anjou. En observant les résultats de notre questionnaire, 40 enquêtés ne connaissaient pas ce mot. Seulement 4 personnes qui habitent dans les régions Rhône-Alpes et aux Pays de la Loire ont répondu qu'elles le connaissaient. Une personne venant de Montpellier a coché la réponse je connais, je n'utilise pas. Nous avons obtenu seulement 2 équivalents dont un est verrouiller (proposé par un enquêté de Rhône-Alpes) et avoir beaucoup de choses à faire (proposé par une personne de Rhône-Alpes).

### 3.2.11 Pigne

Le mot pigne est un régionalisme du Midi et du sud de la Loire. D'après notre recherche, 32 enquêtés ne connaissent pas ce mot. 5 personnes venant de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Centre, Bretagne, Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes ont répondu qu'elles le connaissaient mais ne l'utilisaient pas. Puis 4 personnes habitant en Île-de-France, à Montpellier et en Occitanie le connaissaient et l'utilisaient. Le même nombre de personnes venant de Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes et Champagne-Ardenne ont choisi la réponse je connais. Les équivalents proposés sont le plus souvent une pomme de pin (proposé par les répondants d'Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Île-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Centre et Bretagne), pleurer (Île-de-France), une rayure/une bosse (Montpellier) ou pignon (Provence-Alpes-Côte d'Azur).

### 3.2.12 Brimbelle

D'après les dictionnaires, le mot brimbelle est utilisé en Normandie, à l'Est, à Pourriot, en Saône-et-Loire ; Cousines, dans le Nord et dans les Vosges. Selon les répondants, seulement une personne du Grand-Est connaît ce mot mais ne l'utilise pas et une personne de Lorraine le connaît et l'utilise. Ces deux personnes proposent une myrtille comme un équivalent.

### 3.2.13 Since

D'après les dictionnaires, le mot *since* est utilisé en Charentes et au Pays nantais. Une grande partie des enquêtés (34) ne connaît pas ce régionalisme. Cependant 6 personnes de Rhône-Alpes, des Pays de la Loire, de la Lorraine, de Provence-Alpes-Côte d'Azur, et de la Bretagne ont répondu qu'elles connaissaient et utilisaient ce mot. Puis 5 enquêtés de la Lorraine, de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de Rhône-Alpes et d'Île-de-France ont répondu qu'elles le connaissaient. Enfin, une personne d'Occitanie a répondu qu'elle connaissait ce mot mais ne l'utilisait pas. Les équivalents proposés sont la *serpillière* (proposé par les répondants qui habitent en Occitanie, en Provence-Alpes-Côte-d'Azur mais originaire du Poitou, en Bretagne et en Rhône-Alpes mais originaire de Picardie) et souvent le mot était compris comme un mot anglais (proposé par les enquêtés de Provence-Alpes-Côte d'Azur et de Lorraine).

### 3.2.14 Chocolatine

Le mot *chocolatine* est selon les dictionnaires utilisé dans le Sud-Ouest de la France. C'est le seul régionalisme où il n'y ait personne qui ne le connaisse pas. La majorité de nos enquêtés (27) connaît ce mot mais ne l'utilise pas. Ces personnes viennent de l'ensemble du territoire français (Provence-Alpes-Côte d'Azur, Auvergne-Rhône-Alpes, Lorraine, Paris, Île-de-France, Pays de la Loire, Moselle, Nouvelle Aquitaine, Champagne-Ardenne, Centre, Grand-Est, Montpellier et Bretagne). Puis 14 répondants venant du Nord, des Hauts de France, de Maine et Loire, des Bouches du Rhône, de Rhône-Alpes, d'Île-de-France et de Mons ont coché la réponse *je connais*. 4 personnes qui viennent d'Occitanie, de Bretagne et de Normandie et originaires d'Île-de-France utilisent ce mot. Toutes les personnes de notre enquête sauf 2 répondants connaissent un équivalent qui est le plus souvent un *pain de chocolat* (proposé par 41 personnes), *petit pain au chocolat* (proposé par 2 personnes d'Île-de-France). Les autres répondants, qui n'ont proposé aucun équivalent vivent aux Pays de la Loire et en Île-de-France.

### 3.2.15 Clencher

Le verbe *clencher* est selon les dictionnaires utilisé en Normandie, en Bretagne, en Haute-Marne et en Lorraine. Une grande partie des enquêtés (26) ne connaissaient pas ce mot. 9 personnes d'Île-de-France, de Moselle, du Centre, d'Occitanie et des Pays de la Loire ont répondu qu'elles connaissaient ce mot mais qu'elles ne l'utilisaient pas. Les personnes qui le connaissent et l'utilisent (5) viennent du Grand Est, de Bretagne, d'Île-de-France et de Lorraine. Enfin, 5

personnes des Pays de la Loire, de Normandie et d'Île-de-France ont répondu je connais. Les équivalents proposés sont divers : verrouiller (proposé par les répondants de Bretagne et d'Île-de-France), fermer (Centre, Moselle, Île-de-France), fermer à clé (Bretagne), fermer avec une poignée de porte (Occitanie), actionner une poignée de porte (Île-de-France), poignée de porte (Lorraine), barrer la porte (Pays de la Loire) mais aussi ouvrir la porte (Normandie).

### 3.3 Résumé du questionnaire

L'objectif de ce chapitre était d'obtenir les résultats du questionnaire partagé avec les locuteurs natifs français. Nous avons obtenu les informations nécessaires de chaque répondant qui ont été représentées sous la forme graphique. Ensuite, nous avons rédigé un commentaire avec les résultats pour chaque régionalisme choisi.

L'objectif principal de ce mémoire était d'étudier un corpus de régionalismes à l'aide d'une recherche lexicographique et de les comparer avec les résultats du questionnaire qui ont été présentés dans ce chapitre.

Nous pouvons constater que généralement, les régionalismes sont connus par un petit nombre de locuteurs français. En comparant les résultats obtenus dans notre questionnaire, nous pouvons remarquer que quelquefois les régionalismes sont utilisés dans une autre région que celle indiquée dans les dictionnaires. Évidemment, cela peut être le résultat de plusieurs facteurs comme les contacts sociaux, l'école, le lieu de travail où se rencontrent des personnes de différentes régions, etc.

## Conclusion

Ce mémoire de licence traitait de la perception des régionalismes dans les dictionnaires de langue générale. Son objectif principal était d'étudier un corpus de régionalismes dans des dictionnaires de langue générale, et de comparer 15 lexèmes choisis avec notre recherche.

La première partie, théorique, de ce mémoire avait pour but de définir le concept de régionalisme au sein de la lexicographie et de la linguistique en général. Sur la base des données étudiés, nous avons réalisé notre propre typologie des régionalismes.

Le premier chapitre traitait de la définition du régionalisme dans les dictionnaires monolingues. Puis nous avons consacré quelques pages à la terminologie. Nous avons expliqué la différence entre le français régional et la langue régionale. La partie suivante était consacrée aux dialectes et aux patois. Ensuite nous avons traité de la typologie des régionalismes en général et nous avons établi notre propre typologie. La dernière partie de ce chapitre était consacrée à l'histoire des régionalismes.

Le deuxième chapitre portait sur la recherche lexicographique de notre corpus de régionalismes. Nous avons choisi des lexèmes avec la plus grande variété d'équivalence de *l'Atlas du français de nos régions* et pour la recherche, nous avons choisi six dictionnaires : *Le Petit Robert de la langue française*, *Wiktionnaire*, *Larousse*, *Trésor de la Langue française*, *Dictionnaire de l'Académie française* et *Usito* où nous avons cherché la partie du discours, l'étymologie et la région d'utilisation.

Le troisième chapitre de ce mémoire était le plus intéressant du point de vue sociolinguistique. Dans cette partie, notre objectif était de comparer les résultats obtenus de la recherche lexicographique avec les résultats de notre questionnaire. Nous avons choisi 15 régionalismes avec un lieu d'occurrence marqué dans au moins un dictionnaire.

Le questionnaire en ligne a été créé à l'aide du logiciel Survio et il été partagé parmi les locuteurs français en ligne sur Facebook. Nous avons contacté 45 locuteurs natifs français qui ont répondu à notre questionnaire.

Le questionnaire a révélé que les régionalismes étaient connus par un petit nombre de locuteurs français et en comparant les résultats de notre questionnaire, nous pouvons remarquer que souvent le lieu d'occurrence des régionalismes dans les dictionnaires correspond. Cependant quelquefois les régionalismes sont utilisés dans une autre région que celle qui est mentionnée dans les dictionnaires. Nous pouvons sans risque, affirmer que les contacts sociaux, l'école, le lieu de

travail où se rencontrent des personnes de différentes régions, etc. sont autant de facteurs expliquant ce phénomène.

## Résumé (en tchéque)

Hlavním tématem této bakalářské práce je uchopení regionalismů v obecných slovnících jazyka francouzského a jejich percepce ve Francii. To na základě výběru několika regionalismů s největší variací do ekvivalence. Těchto 50 regionalismů je vybráno z knihy *Atlas du français de nos régions*, díky které je možné porovnat místo výskytu těchto výrazů s výsledky dotazníku.

Teoretická část si klade za cíl vymezit termín regionalismus v rámci lexikografie a lingvistiky obecně a definovat jejich vlastní typologii na základě nastudovaných dat v praktické části. Dále teoretická část obsahuje několik kapitol, které si kladou za cíl vymezit pojmy jako například regionální jazyk a regionální francouzština či dialekt a místní nářečí, které jsou s termínem regionalismus spojené.

Druhá kapitola se zabývá lexikografickou rešerší vybraných 50 regionalismů s cílem jejich uspořádání dle výskytu a uchopení ve vybraných slovnících, a to ve slovnících *Le Petit Robert de la langue française*, *Wiktionnaire*, *Larousse*, *Trésor de la langue française*, *Dictionnaire de l'Académie française* a *Usito*. U vybraných regionalismů jsme se zaměřili zejména na slovní druh, etymologii a místo výskytu, pokud ho slovník uvádí.

Ve třetí kapitole, která obsahuje sociolingvistický výzkum, bylo možné porovnat výsledky lexikografické rešerše s výsledky dotazníku. Pro dotazník, kterého se účastnili respondenti z Francie, bylo vybráno 15 regionalismů, u kterých bylo uvedeno místo výskytu alespoň v jednom slovníku. Tak bylo možné porovnat odpovědi respondentů se značením ve slovnících.

Na základě porovnaných výsledků bylo možné dojít k závěru, že značení ve slovnících často odpovídá výsledkům dotazníku, nicméně některé regionalismy jsou používány i na jiném území, než uvádí slovníky. To může být odůvodněno působením několika faktorů jako například sociální kontakty, škola či pracoviště, kde se potkávají lidé z různých částí Francie.

## Bibliographie

ABALAIN, Hervé, 2007, *Le français et les langues historiques de la France*, Paris, Editions Gisserot.

AVANZI, Mathieu, 2017, *Atlas du français de nos régions*, Malakoff, Armand Colin.

BOUCHARD, Normand, 1992, *Quatre aires linguistiques québécoises : étude de régionalismes* [en ligne]. [consulté le 20 juin 2022]. Disponible sur : <https://constellation.uqac.ca/1434/1/1474989.pdf>.

BOULANGER, Jean-Claude, 1985, *À propos du concept de « régionalisme »*, Lexique, volume 3 [en ligne]. [consulté le 3 juillet 2022]. Disponible sur : [https://boulanger.recherche.usherbrooke.ca/document-article-boulanger\\_1985a](https://boulanger.recherche.usherbrooke.ca/document-article-boulanger_1985a).

CERQUIGLINI, Bernard, 2003, *Les langues de France*, Paris, PUF.

CHAURAND, Jacques, 1999, *Les français régionaux, dans : Histoire de la langue française 1880-1914* [en ligne]. [consulté le 3 juillet 2022]. Disponible sur : <https://books.openedition.org/editions-cnrs/9273>.

COURBON, Bruno, MUDROCHOVÁ, Radka, 2020, *Diversité et variations de la langue française au XXI<sup>e</sup> siècle*, Plzeň, NAVA.

ČERMÁK, František, FILIPEC, Josef, 1985, *Česká lexikologie*, Praha, ACADEMIA.

DAWN, Marley, RODNEY, Ball, 2017, *The French Speaking World*, NY, Routledge [en ligne]. [consulté le 3 juillet 2022]. Disponible sur : [https://books.google.cz/books?id=vVXUDAAAQBAJ&pg=PT90&lpg=PT90&dq=j%27ai+acheté+de+bons+souliers+pour+moi+porter+cet+hiver+tuailon&source=bl&ots=mGA5Ly5BaV&sig=ACfU3U3E4\\_x7XgaDH0WnM31\\_UxegICSMog&hl=cs&sa=X&ved=2ahUKEwj6t7HQ-\\_r4AhVMYKQKHZfeDUAQ6AF6BAgCEAM#v=onepage&q=j'ai%20acheté%20de%20bons%20souliers%20pour%20moi%20porter%20cet%20hiver%20tuailon&f=false](https://books.google.cz/books?id=vVXUDAAAQBAJ&pg=PT90&lpg=PT90&dq=j%27ai+acheté+de+bons+souliers+pour+moi+porter+cet+hiver+tuailon&source=bl&ots=mGA5Ly5BaV&sig=ACfU3U3E4_x7XgaDH0WnM31_UxegICSMog&hl=cs&sa=X&ved=2ahUKEwj6t7HQ-_r4AhVMYKQKHZfeDUAQ6AF6BAgCEAM#v=onepage&q=j'ai%20acheté%20de%20bons%20souliers%20pour%20moi%20porter%20cet%20hiver%20tuailon&f=false).

DE SURMONT, Jean-Nicolas, *Francophonie et régionalisme : entre vision universalisante et une version particularisante de la langue française* [en ligne]. [consulté le 3 juillet 2022]. Disponible sur : <https://www.erudit.org/en/journals/bhp/2009-v17-n3-bhp04177/1054752ar.pdf>.

*Dictionnaire de l'Académie française* [en ligne]. [consulté le 3 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.dictionnaire-academie.fr>.

*Encyklopedický slovník češtiny* [en ligne]. [consulté le 10 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.czechency.org/slovník/DIALEKTISMUS#regionalismus>.

FRANCARD, Michel, LATIN, Danièle, 1995, *Le régionalisme lexical*, Paris, Duculot [en ligne]. [consulté le 30 juin 2022]. Disponible sur : [https://bibliotheque.auf.org/doc\\_num.php?explnum\\_id=867](https://bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=867).

GERMI, Claudette, LUCCI, Vincent, 1985, *Mots de Gap : les régionalismes du français parlé dans le Gapençais* [en ligne]. [consulté le 20 juin 2022]. Disponible sur [https://books.google.cz/books?id=Nshs-9LHhdIC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs\\_ge\\_summary\\_r&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.cz/books?id=Nshs-9LHhdIC&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false).

GLESSGEN, Martin, TROTTER, David, 2016, *La régionalité lexicale du français, au Moyen Age* [en ligne]. [consulté le 15 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.zora.uzh.ch/id/eprint/131694/1/Glessgen-Trotter.pdf>.

*Larousse* [en ligne]. [consulté le 2 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.larousse.fr/>.

*Le Petit Robert de la langue française 2015-2019*, Paris, Le Robert, 2014-2018, Rey, Alain, dir.

*Le Petit Robert* [en ligne]. [consulté le 2 juin 2022]. Disponible sur : <https://dictionnaire.lerobert.com>.

*L'Internaute* [en ligne]. [consulté le 2 juin 2022]. Disponible sur : <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/>.

PICOCHÉ, Jacqueline, 1998, *Histoire de la langue française*, Paris, Nathan.

ROBEZ-FERRARIZ, Jacqueline, *Particularités du français parlé dans la région de Morez, Haut-Jura*, 1995 [en ligne]. [consulté le 20 juin 2022]. Disponible sur : [https://books.google.cz/books?id=ns39vSEpnyEC&pg=PA7&lpg=PA7&dq=robez-ferrariz+particularité+du+français+parlé+dans+la+région&source=bl&ots=yH4H96Wg9r&sig=ACfU3U2bgIyOe5\\_EgpB9w\\_lkvKAShQpTiA&hl=cs&sa=X&ved=2ahUKEwinzKm9gvj4AhWEGuwKHQqLCpYQ6AF6BAGTEAM#v=onepage&q=robez-ferrariz%20particularité%20du%20français%20parlé%20dans%20la%20région&f=false](https://books.google.cz/books?id=ns39vSEpnyEC&pg=PA7&lpg=PA7&dq=robez-ferrariz+particularité+du+français+parlé+dans+la+région&source=bl&ots=yH4H96Wg9r&sig=ACfU3U2bgIyOe5_EgpB9w_lkvKAShQpTiA&hl=cs&sa=X&ved=2ahUKEwinzKm9gvj4AhWEGuwKHQqLCpYQ6AF6BAGTEAM#v=onepage&q=robez-ferrariz%20particularité%20du%20français%20parlé%20dans%20la%20région&f=false).

THIBAUT, André, *Francophonie et variété des français* [en ligne]. [consulté le 22 juin 2022]. Disponible sur <http://andre.thibault.pagesperso-orange.fr/FrancophLicenceSemaine8.pdf>.

*Trésor de la langue française* [en ligne]. [consulté le 2 juin 2022]. Disponible sur : <http://atilf.atilf.fr>.

TUAILLON, Gaston, 1983, *Les régionalismes du français parlé à Vourey, village dauphinois*, Paris, Klincksieck.

TUAILLON, Gaston, 2001, *La littérature en francoprovençal avant 1700* [en ligne]. [consulté le 30 juin 2022]. Disponible sur : [https://books.google.cz/books?id=jzsAr63cL34C&printsec=frontcover&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.cz/books?id=jzsAr63cL34C&printsec=frontcover&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false).

*Usito* [en ligne]. [consulté le 20 juin 2022]. Disponible sur : <https://usito.usherbrooke.ca>.

VERMES, Geneviève, 1988, *Vingt-cinq communautés linguistiques de la France: Langues régionales et langues non-territorialisées*, Paris, L'Harmattan.

VIAUT, Antoine, PASCAUD, Antoine, *Pour une définition de la notion de « langue régionale* [en ligne]. [consulté le 2 juillet 2022]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/lengas/1380#tocto2n3>.

WALTER, Henriette, 1988, *Le Français dans tous les sens*, Paris, Laffont.

WALTEROVÁ, Henriette, 1993, *Francouzština známá i neznámá*, Praha, Jan Kanzelsberger.

WALTER, Henriette, 1998, *Le français d'ici, de la, de là-bas*, Paris, France Loisirs.

*Wiktionnaire* [en ligne]. [consulté le 20 juin 2022]. Disponible sur : [https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page\\_d'accueil](https://fr.wiktionary.org/wiki/Wiktionnaire:Page_d'accueil).

## Liste des graphiques

Le graphique 1 : Les régions les plus représentées

Le graphique 2 : Le sexe des répondants

Le graphique 3 : L'âge des répondants

Le graphique 4 : Le niveau d'études ou le diplôme le plus haut des répondants

## Liste des abréviations

n.f.	nom féminin
n.m.	nom masculin
subst. fém.	substantif féminin
subst. masc.	substantif masculin
lat.	latin
empr.	emprunté
néer.	néerlandais
suff.	suffixe
a.b.frq.	ancien bas francique
dér.	dérivé
loc.nom.	locution nominale
germ.	germanique
dial.	dialectique
synon.	synonyme
région.	régionalisme
médiév.	médiéval
prov.	provincialisme
anglo-amér.	anglo-américain
dimin.	diminutif
flam.	flamand